

ASSURANCES
Contre le Feu
Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vols.
Responsabilité Patronale et Publique, Automobiles : Garantie de Contrat :
Etc., Etc., Etc.
H. H. LANGLOIS
Bâtisse Métropole, 20 rue King
Sherbrooke, Qué.

La Tribune

ALLEZ CHEZ
J. D. TREMBLAY
Pour faire réparer vos chaussures.
Spécialité : Chaussures pour Dames et Messieurs.
Aussi fournitures pour Cordonniers,
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE

No. 133 — 8 PAGES

SHERBROOKE

SAMEDI, LE 29 JUILLET 1916

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

UN NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS EN ANGLETERRE

LES DIRIGEABLES ALLEMANDS ONT SURVOLE LA COTE EST DE L'ANGLETERRE, DE BONNE HEURE, CE MATIN. — DES BOMBES SONT LANCEES SUR PLUSIEURS ENDROITS. — ON NE CONNAIT PAS ENCORE LE RESULTAT DE CETTE VISITE. — LES AUTRICHIENS FONT AUSSI PLUSIEURS EXCURSIONS AERIENNES SUR DES VILLES DE L'ITALIE.

LONGUEVAL CAPTURE PAR LES ANGLAIS

BRODY A ETE PRIS PAR LES MOSCOVITES

Londres, 29. (Spéciale.) — On ne connaît pas encore les détails du raid opéré par les zeppelins sur la côte est de l'Angleterre, de bonne heure ce matin. Un rapport non-officiel dit cependant qu'un zeppelin a survolé l'intérieur des terres et échappé deux bombes le long d'un chemin de fer. Il se dirigea ensuite vers un village voisin sur lequel il lança huit bombes. Les projectiles tombèrent dans les champs et ne causèrent aucun dommage. Le zeppelin plana pendant vingt minutes et se dirigea ensuite vers la côte. Le correspondant de l'agence Reuter à Amsterdam rapporte qu'un zeppelin a survolé Sluiskil, sur la frontière belgo-hollandaise, se dirigeant vers le nord-est. Les gardes hollandaises ouvrirent un feu nourri sur le navire aérien.

C'est la première raid aérien allemand sur l'Angleterre depuis deux semaines. Le brouillard favorisait beaucoup les zeppelins.

LA CAPTURE DE LONGUEVAL

Londres, 29. (Spéciale.) — La bataille de la Somme se continue avec succès pour les Anglais. Le bulletin officiel de cet après-midi, publié par le bureau de la guerre anglaise, montre que les troupes anglaises ont fait de nouveaux progrès, sur tout le front. Le village de Longueval est maintenant entre leurs mains, ainsi que tout le bois Delville, duquel ils ont chassé la cinquième division de Brandebourg. La capture finale du bois Delville a causé la plus grande satisfaction au peuple anglais. Il fut pris, la première fois le 17 juillet, mais ensuite abandonné. Pendant plusieurs jours, le village de Longueval a été la scène de combats sanglants et très décevants. La position de ce bois et de Longueval facilitera les autres progrès des forces franco-anglaises.

BRODY AUX MAINS DES RUSSSES

Londres, 29. — Tandis que la bataille de la Somme se continue avec succès méthodiques pour les Anglais, les Russes sont en état d'annoncer la capture de Brody, ce qui leur fait une autre grande victoire sur l'ennemi. Cette ville de Galicie, 58 milles au nord-est de Lemberg, est un grand centre de chemins de fer, et l'on s'attendait à ce que les Autrichiens la conservent à tout prix. La rapidité de ce nouveau coup des Russes était inattendue et peut conduire à la capture de Lemberg elle-même.

Suivant les rapports de Péetrograd, les Russes ont aussi brisé tout le front austro-allemand à l'ouest de Lutsk. On dit que, au cours de ces succès, ils ont capturé deux généraux, 9,000 prisonniers et 46 canons.

La chute de Brody est une sérieuse menace sur Lemberg et la rapide et heureuse avance des troupes du général Sakharoff menace la ligne entière de communications du nord au sud. Pour le présent, Kovel devient plus important que Lemberg. La position de cette partie du front russe semble être que le général Kalidines, ayant reconquis l'aile gauche du général Von Linsingen au-delà de Stokhod, a suspendu son avance vers Kovel, et maintenant les grandes forces toulonaises à cet endroit, tandis que le général Sakharoff presse l'ennemi dans la direction de Lemberg, qui est défendue par les troupes du général Bohem Ermolli.

Les correspondants de Péetrograd attribuent les grands succès des Russes sur les Allemands, à leur supériorité d'artillerie et à l'abondance des munitions chez la Russie.

Les rapports de ce soir donnés par le War Office de Londres, indiquent que les Anglais continuent leurs progrès heureux. Ils sont actuellement maîtres absolus de Longueval, ainsi que du bois Delville, d'où ils ont refoulé la cinquième division de Brandebourg.

La capture du bois Delville réjouit beaucoup le peuple anglais. Il a d'abord été perdu le 17, mais abandonné peu après. Pour plusieurs jours, les bois et Longueval ont été le théâtre de violentes luttes, peut-être les plus violentes de toute la campagne. La possession de ce bois et de Longueval, est considérée comme facilitant beaucoup les autres progrès anglais et français.

CINQ PERSONNES TUEES A MOLFETTA

Rome, 29. (Spéciale.) — Les Autrichiens ont fait une attaque aérienne hier contre Bari, Mola di Bari, Molfetta et Otranto, ports de mer sur l'Adriatique. Deux personnes ont été blessées à Bari, cinq tuées et vingt blessées à Molfetta. Il y eut de légers dommages matériels causés aux édifices de Mola di Bari. Les avions venaient à une grande hauteur mais les communiqués assure que quelques-uns furent atteints par les projectiles italiens.

L'ECHANGE DES DENREES ALIMENTAIRES

Londres, 29. (Spéciale.) — Toutes les négociations entre la Roumanie et la Turquie pour ce qui concernait l'échange des denrées alimentaires ont été brisées, dit une dépêche de Bucarest, Roumanie, à l'agence Reuter.

UNE LIGNE DE COMMUNICATION

Vienne, 29. (Spéciale.) — On est en train de préparer l'établissement d'une ligne de communication aérienne entre Berlin, Vienne, Budapest et Constantinople. Les banques et les financiers favorisent le projet. Les pays intéressés dans le projet subventionneront probablement le service qui leur distribuera la maille.

LES SERBES VEULENT COMBATTRE

Paris, 29. (Spéciale.) — Le prince héritier Alexandre de Serbie, interrogé sur l'opinion qu'il se faisait de l'avenir à l'occasion du deuxième anniversaire de la guerre, a télégraphié le message suivant au "Matin": "Nous voulons combattre. C'est là le sentiment qui m'inspire. Tous mes soldats veulent reconquérir la liberté de tous nos frères. Telles sont mes idées sur l'avenir."

L'EXECUTION DU CAPITAINE FRYATT

Londres, 29. — Les nouvelles de l'exécution du capitaine Fryatt, du navire anglais "Wrexham", ont causé une douloureuse impression au ministère des affaires étrangères anglais. Le vicomte Grey, secrétaire des affaires étrangères, a donné instruction de dépêcher immédiatement une note à l'ambassade américaine, demandant à James W. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis, à Berlin, de se procurer les détails complets de l'affaire.

Le premier avis du procès du capitaine Fryatt a été porté à l'attention du ministère des affaires étrangères par des rapports de la presse le 18 juillet, à l'effet qu'il était pour être jugé parce qu'on avait trouvé sur lui une montre contenant une inscription qui relatait ses efforts pour couler un sous-marin allemand.

Les propriétaires du navire "Wrexham", lequel était commandé par le capitaine Fryatt, ont fait des enquêtes et ont appris que le capitaine n'avait avec lui lors de son arrestation, ni montre, ni lettre à l'effet qu'il avait essayé de couler un sous-marin allemand. Alors, les fonctionnaires, ici, déclarent que l'accusation a du être basée sur des rapports de la presse.

Le ministère des affaires étrangères a appris que le capitaine Fryatt allait être jugé, il envoya immédiatement une note à l'ambassadeur américain, Walter Page, demandant que les représentants diplomatiques américains prennent toutes les mesures nécessaires pour organiser sa défense, faisant remarquer que l'acte du "Wrexham", de se diriger vers le sous-marin et de le forcer à fuir, était essentiellement défensif et le cas est précisément le même que s'il avait usé l'arme défensive que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, maintiennent comme un droit qui ne fait de doutes pour personne.

L'ambassadeur Gérard n'a envoyé aucune réponse, mais le ministère des affaires étrangères est convaincu qu'on lui a écrit avec la promptitude qu'on lui connaît. Alors, leur théorie est que le procès et l'exécution du capitaine Fryatt ont été dirigés avec diligence, et même plus que dans le cas de mademoiselle Edith Cavell.

REDUITS EN CHARPIE SUR UN TRAMWAY

UNE FAMILLE ENTIERE TROUVE UNE MORT HORRIBLE, HIER SOIR, PRES DE DETROIT. — PROMENADE QUI SE TERMINE DE TRAGIQUE FACON — LES VICTIMES.

Detroit Michigan, 29. (Spéciale.) — Sept personnes ont perdu la vie au cours d'une collision entre un automobile et un tramway suburbain en un endroit situé à vingt milles à l'ouest de la ville. Cet accident s'est produit tard dans la journée d'hier. Les victimes sont les suivantes: Frederick W. Knuth, madame Julia Knuth, sa femme, Christine Knuth, leur fille âgée de 10 ans, August Knuth, leur fils âgé de 23 ans, madame Frances Knuth, femme de Auguste âgée de 23 ans. Le nom du chauffeur est incertain. La famille Knuth venait de passer une belle journée à la campagne et retournait à la maison lorsque l'accident se produisit. Pendant plusieurs milles le chemin des voitures côtoie les rails de la ligne interurbaine. Comme un tramway s'approchait à toute vitesse, il se produisit une défectuosité dans l'automobile qui devint soudain de sa course et alla s'arrêter au milieu de la voie ferrée devant le tramway qui brûlait l'espace. Le choc fut si terrible que les témoins oculaires déclarent que l'auto s'aplatit comme une galette sur le devant du char, tandis que les occupants en étaient réduits en charpie par les roues d'acier.

LA FIN D'UNE CAUSE CELEBRE

LE JUGE LANDIS DE CHICAGO, DONNE A Mlle RYAN, LA GARDE D'UN ENFANT RECLAME PAR UNE AUTRE FEMME.

Chicago, 29. — Le juge K. M. Landis, de la cour du district des Etats-Unis, a rendu sa décision quant à la possession du bébé "Irène", âgé d'un an, Mademoiselle Margaret Ryan jeune fille canadienne, a été déclarée la mère de cette enfant qui était aussi réclamée par madame Anna Dollo Ledgarwood Matters; cela met fin à une dispute qui avait nécessité une demi-douzaine de poursuites en cour.

Comme résultat de cette décision la garde de l'enfant est accordée à Mademoiselle Ryan; Mademoiselle Matters avait présenté l'enfant à la cour des tutelles, comme héritier postume de la succession de son mari, évaluée à \$200,000. Avant la décision du juge Landis, les poursuites intentées contre Mademoiselle Matters l'accusant de parjure et d'introduire un faux héritier dans la cour des tutelles ont été rejetées dans les cours de l'Etat.

Le juge Landis, en annonçant sa décision a dit: "Où la question de la maternité est impliquée, la mère réelle ne peut rester muette".

LA SIGNIFICATION DU GRAND CONFLIT

D'APRES UN JOURNAL DE BERLIN, C'EST UN DUEL GIGANTESQUE ENTRE L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 29. — Le "Vossische Zeitung" publie la dépêche suivante de son correspondant à Cambrai, France, Max Asborn: — "La terrible bataille qui fait rage depuis trois semaines a une autre portée que d'être le plus grand effort fait par les Alliés pour expulser l'armée allemande des provinces envahies du nord de la France.

Au point de vue historique, c'est la lutte décisive sur terre dans laquelle les commandants mesurent toutes les forces. Après deux ans de guerre, la réelle signification du conflit mondial apparaît: C'est un duel gigantesque entre l'Angleterre et l'Allemagne. Tout ce qui s'est produit jusqu'ici entre les deux peuples semble un simple prologue. Le duel est commencé et jour par jour il fait des dizaines de milliers de victimes.

J'ai vu ici plusieurs prisonniers anglais et ces hommes comprennent quelle tâche c'est pour nos régiments de leur résister. Ce sont des gens durs, robustes d'un courage fou, certainement capables de tenir tête à leurs adversaires.

LA SOLUTION DU PROBLEME IRLANDAIS

LOYD GEORGE ESPERE TOUT JOURS CONCLURE UN ARRANGEMENT ENTRE LES NATIONALISTES ET LES UNIONISTES — UNE DIFFICULTE DE MOINS.

Londres, 29. (Spéciale.) — "Je ne désespère pas de la solution éventuelle du problème irlandais, en dépit des récents succès obtenus dans cette tentative d'un accord à l'arrangement", a déclaré David Lloyd George, aujourd'hui, en réponse à une question d'un représentant de la Presse Associée, relativement à son opinion sur le sujet. "Nous avons obtenu au moins un chose qui n'avait jamais encore accomplie": amener les représentants des Nationalistes et des Unionistes au point de se donner la main, au lieu de se montrer le poing". Le secrétaire de la guerre est très confiant pour ce qui regarde l'issue des difficultés irlandaises. Répondant à une autre question du représentant: "Est-ce que les Nationalistes sont justifiés de refuser l'arrangement proposé par Lloyd George dit: Jamais une meilleure offre n'a été faite par les parties anglaises. La seule stipulation était celle concernant les Anglais seuls, et non le parlement irlandais."

LE DIFFEREND MEXICO-AMERICAIN

ON EST MAINTENANT EN MESURE D'ASSURER QU'IL N'Y AURA PLUS DE TROUBLES SUR LA FRONTIERE. — REGLEMENT SATISFAISANT.

Washington, 29. (Spéciale.) — Un ajustement des difficultés entre les Etats-Unis et le Mexique, par l'entremise d'un comité international a été atteint hier. La commission aura tout pouvoir d'agir et pourra considérer comme elle l'entendra toutes les questions qui ont contribué à restreindre les relations entre ces deux pays. Il est entendu qu'une guerre n'aura pas lieu, mais les commissions vont faire les démarches voulues pour obtenir un arrangement permanent, de sorte qu'il n'y aura plus de troubles sur la frontière. Frank L. Polk, ambassadeur américain, a donné à Eliséo Arréola, l'ambassadeur du Mexique, une note formelle dans laquelle la proposition mexicaine pour la nomination d'une commission est acceptée par le président Wilson.

PENIBLE VOYAGE D'UNE GOELETTE

LA "ELLEN A. SWIFT" ARRIVE DANS UN PORT AMERICAIN, APRES UNE RUDE TRAVERSÉE

New-Bedford, 29. (Spéciale.) — Après une lutte de deux jours durant contre le furieux des éléments déchaînés, la cale remplie d'eau, la goélette Ellen A. Swift abandonna son voyage et revint au port. Ses hautes voiles étaient arrachées et ses basses voiles réduites en lambeaux. Le navire lui-même était dans un désordre inexprimable. Tout avait été baigné pendant une semaine lorsque le navire fut pris au milieu d'une forte bourrasque du nord-est qui se changea bientôt en ouragan. Il commença peu après à faire eau. Tout l'équipage se mit aux pompes pour empêcher le navire de couler. La tempête ne diminuant rien de sa fureur, le capitaine se décida enfin à retourner au port.

LE PRESIDENT POINCARÉ SE MONTRE RECONNAISSANT

Paris, 29. — A l'occasion d'une visite faite par l'ambassadeur américain William G. Sharp au président Poincaré, au palais de l'Élysée, hier, le président exprima à l'ambassadeur son appréciation profonde pour l'aide offerte par les enfants des Etats-Unis à ceux que la guerre a rendus orphelins en France.

ILS DEJOUENT LA SURVEILLANCE BOCHE.

Stockholm, 29. — Presque chaque jour des vapeurs anglais ancrés dans des ports russes réussissent à sortir de la Baltique et à échapper aux croiseurs alle-

LES LACHES METHODES DE L'ALLEMAGNE

C'EST EN CES TERMES QU'UN JOURNAL NEW-YORKAIS PARLE DE L'EXECUTION DU CAPITAINE FRYATT PAR LES BOCHES.

New-York, 29. (Spéciale.) — Sauf "La Tribune", les journaux de New-York ne font aucun commentaire ce matin au sujet de l'exécution du capitaine Fryatt. "La Tribune" dit: "Dans la même année au cours de laquelle le capitaine Fryatt voulut sauver son navire de la destruction, les sous-marins assassins de l'Allemagne torpillèrent et coulaient quarante navires anglais inoffensifs sans aucun avertissement. Ces héros adores du Vaterland réussirent en une année à assassiner plus de deux millions de femmes et d'enfants sans défense. Ces victimes n'étaient pas des combattants. Par conséquent ce qu'il est fait en ces circonstances n'est fait que du "fair play" et nullement comparable à la tentative du capitaine Fryatt coupable de s'être défendu. La revanche du gouvernement allemand est en tout point conforme à ce que l'on pouvait s'attendre. Les laches méthodes employées par l'Allemagne dans la poursuite de la guerre ont su distinguer la marine boche de toutes les autres et se sont montrées dignes de l'appréciation du monde entier."

L'EXPORTATION DU NICKEL CANADIEN

D'APRES UNE DECLARATION SEMI-OFFICIELLE IL N'Y A PAS DE NICKEL CANADIEN A BORD DU "DEUTSCHLAND".

Ottawa, 29. — Une déclaration semi-officielle contient de nouveau l'affirmation qu'il n'y a pas lieu de craindre que le "Deutschland" emporte du nickel canadien en Allemagne. On prétend qu'en prohibant l'exportation du métal, on provoquerait des mesures de représailles de la part des Etats-Unis, et que l'on contrôle la destination du nickel à la satisfaction des autorités anglaises.

On allégué aussi que l'embarquement du nickel empêcherait la Grande-Bretagne, la Russie et la France de se servir de ce produit pour la fabrication des munitions, car il ne pourrait être affiné au Canada, qu'il irait à la fabrication des munitions dans la république voisine détruisant une grande industrie à Sudbury, jetterait des milliers d'ouvriers sur le pavé et engendrerait des complications internationales avec les Etats-Unis.

ILS VEULENT LA CONSCRIPTION

LES DELEGUES DES PRINCIPALES ORGANISATIONS NATIONALES ET FINANCIERES DE WINNIPEG DESIRENT LE SERVICE OBLIGATOIRE.

Winnipeg, 29. — "Il est de l'opinion de cette assemblée que le système actuel de recrutement est suranné et inefficace et doit être remplacé par le service obligatoire basé sur un système de sélection". Tels sont les termes de la résolution qui a été adoptée unanimement, à la conférence des délégués des principales organisations nationales et financières de Winnipeg.

C'est le juge en chef Mathers qui occupa le fauteuil à l'occasion de la résolution a été télégraphiée à M. Borden, jeudi soir.

Le lieutenant-colonel Gray affirma qu'on avait besoin encore de 54,000 recrues pour atteindre le chiffre requis pour le district militaire No. 10. Sir James Aikins déclara ne pas être en faveur du service obligatoire pour le moment. Il doute beaucoup que le gouvernement fédéral y consente.

Le juge en chef Mathers parlant du nombre considérable de jeunes gens qui font encore partie d'associations athlétiques, reporta sa pensée vers l'incendie de Rome, aux jours de Néron, et s'écria: "Je crains fort qu'il n'y ait un bon nombre de jeunes Nérons à Winnipeg."

UN APPEL DES FRANCAIS AUX PAYS NEUTRES

LE SORT CRUEL QUI EST RESERVE AUX HABITANTS DES REGIONS ENVAHIES DU NORD DE LA FRANCE MERITE L'ATTENTION DES NEUTRES — INTERVIENDRA-T-ON?

Paris, 29. (Spéciale.) — Le gouvernement français a fait aujourd'hui un appel public aux sentiments de justice et d'humanité des nations neutres et à l'opinion publique de toutes les nations en faveur des habitants des villes envahies du nord de la France. Ces derniers ont été arrachés de leurs foyers et transportés dans les autres régions, où ils sont obligés de travailler dans les champs. "A la fin du mois d'avril 1916, dit l'appel, par ordre des autorités militaires allemandes, 25,000 Français comprenant des jeunes filles de 16 à 20 ans, des jeunes femmes et des hommes âgés de 55 ans, ont été arrachés de leurs demeures à Roubaix, Tulle et Lille, séparés de leurs familles et contraints à travailler dans les champs des départements de l'Aisne et des Ardennes."

CHALEUR MORTELLE AUX ETATS-UNIS

DANS LA SEULE VILLE DE CHICAGO IL EST MORT 56 PERSONNES AU COURS DES DERNIERES 24 HEURES. — MAXIMUM DE 100 DEGRES.

Chicago, 29. (Spéciale.) — La chaleur excessive qui a régné sur notre ville au cours des dernières vingt-quatre heures a causé la mort de 56 personnes.

Ces chiffres sont contenus dans le rapport fourni hier soir par la police et le coroner. La vague chaude se dirige maintenant vers l'ouest, et partout nous arrivent des rapports de prestations et de morts par insolation. Plusieurs personnes se sont affaiblies inopinément hier. La température était de 97 degrés. Et le thermomètre de l'observatoire du gouvernement a enregistré un maximum de 100 degrés.

LES RAPPORTS DE LA JOURNEE PRECEDENTE

Chicago, Illinois, 29. — Une chaleur inaccoutumée qui sévit dans l'Illinois et les Etats voisins n'a pas diminué, et il est probable que le thermomètre marquera plus de 100 degrés. A Chicago, les thermomètres indiquaient 89 degrés, de bonne heure hier matin, soit plusieurs degrés de plus que la nuit dernière.

Les morts dues directement à la chaleur s'élevaient à 17 pour la période de 24 heures se terminant à 6 heures, hier matin. Voilà ce que disent des rapports reçus au poste central de police.

MORT DE MGR BLANCHE

Québec, 29. — Une dépêche reçue au palais cardinalice annonce que S. G. Mgr Blanche, évêque titulaire de Sicea, et vicaire apostolique du golfe St-Laurent, est mort à Paris à l'âge de 67 ans. Mgr Blanche avait été élu au vicariat du golfe St-Laurent, le 12 septembre 1905 et sacré le 28 octobre suivant le cardinal Bégin, à Chicoutimi. Il appartenait à l'Ordre des Eudistes, où il fut ordonné en 1878.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST ASSOCIEE LA BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président
JOHN AIRD, Gérant Général H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$13,500,000

AFFAIRES AGRICOLES

La Banque Canadienne de Commerce offre aux cultivateurs toutes les facilités pour la transaction de leurs affaires de banque, y compris l'escompte et l'encaissement de leurs bordereaux de vente de produits.

BRANCHES A SHERBROOKE
Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
Succursale, rue Wellington A. P. Taylor, Ass-gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) F. A. Briggs, gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) N. F. Dinning, Gérant

DES DOULEURS AU DOS ENTRAVAIENT SON TRAVAIL

APRES DES ANNEES DE SOUFFRANCES CAUSEES PAR LE MAL DE REINS IL FUT GUERI PAR LES PILULES DU DR CHASE POUR LE FOIE ET LES REINS

Les médecins avaient essayé de guérir cet homme mais sans parvenir à la racine du mal, probablement parce qu'ils employaient les remèdes agissant sur les reins seulement. Ce qui caractérise surtout les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins c'est qu'elles agissent à la fois sur le foie, les reins et les intestins.

Ces diverses maladies ont souvent de très graves complications que les remèdes pour les reins sont très peu efficaces. Dans des cas de ce genre, les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins atteignent l'endroit affecté et effectuent la guérison.

Si elles n'eussent obtenu qu'un succès médiocre, le Dr Chase ne les eût pas choisies pour une circulation mondiale. La grande vogue de ces pilules est évidemment la résultante de leur efficacité transcendant, et il n'y eût rien de mieux à faire que de les fournir en énormes quantités.

M. Simeon Shieloff, Birchbrook Or-

chards, Birchbank, B. C., écrit: "Pendant plusieurs années j'ai terriblement souffert du mal de reins. J'étais faible et je n'étais capable de rien de travail. J'avais le dos endolori et paralysé et je souffrais de maux de tête. J'essayai des médecins sans obtenir de soulagement. Un ami me recommanda les pilules du Dr Chase pour les reins et après en avoir pris quatre boîtes je crois pouvoir dire que je suis guéri, car je me porte aussi bien que jamais."

Cette déclaration est corroborée par M. Harry Anderson, J. P., qui écrit: "Je certifie que je connais M. Simeon Shieloff et considère sa déclaration au sujet des pilules du Dr Chase pour le foie et les reins comme exacte et vraie."

Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins, une par dose, 25 cents la boîte, chez tous les négociants ou chez Edmondson, Bates, & Company, Limited, Toronto.

NOS COURRIERS

MANSONVILLE

— M. et Mme D. Larose, de St-Evriste, sont en visite chez leurs parents et amis.

— M. et Mme Ph. Leblanc, de North Troy, Vt., étaient de passage en ville, dimanche.

— M. et Mme J. Rondeau, de North Troy, Vt., étaient récemment les hôtes de M. Arthur Leduc.

— Mme Charles Hamelin, de Newport, Vt., et ses jeunes enfants étaient en visite chez ses parents, dimanche.

— Mme C. Price, de Montréal, et son jeune garçon sont en pension chez Mme J. Labonté, pour la belle saison.

— Mlle Georgianna Carotte, de Montréal, est en promenade chez sa tante, Mme J. Labonté.

— M. et Mme L. Henderson ont passé quelques jours chez M. le docteur Henderson.

— M. et Mme Ernest Rousseau ont été passer la journée de dimanche à North Troy, Vt.

— M. A. Daigle et Mlle Eva Leduc étaient à North Troy, ces jours derniers.

EAST BROUGHTON

— Dimanche dernier, une foule de personnes ont pris part au pèlerinage de Ste-Anne de Beaupré, sous la direction de M. l'abbé Vincent, de St-Pierre de Broughton et M. l'abbé A. Premont, vicaire de notre paroisse.

— M. Georges Gagnon, fils de M. Israël Gagnon, conduisait à l'autel, lundi dernier, Mlle A. Perron, fille de feu Pierre Perron. Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits de bonheur.

— M. Ouellet, de Thetford Mines, était de passage chez M. C. Groleau, en auto, ces jours derniers.

— M. C. Groleau a l'intention de s'acheter un auto.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COURT ST. DENIS ET RUELLE DE
MONTREAL

Feuilleton de "LA TRIBUNE" Esclave du Devoir

No 49.

Le père Salvator l'interrogea, s'enquit de la manière dont s'était fait en elle le travail de pensée qui amenait une semblable vocation, et si, dans son expérience de la vie, il découvrait au fond même du cœur de Fatmé, ce que celui-ci n'y devait pas lire, ce lui fut une raison nouvelle d'approuver son désir et de consacrer sa résolution.

Il ne trouva donc pour elle que le mot des Croisés:

— Dieu le veut!
Osmanli murmura:
— C'était écrit!

Et comme Ayesha, voyant celle qu'elle avait l'habitude d'appeler sa sœur, voulait son salut à tout prix, elle aida puissamment Osmanli à donner un consentement qui lui brisait le cœur.

Non point que sa foi de musulman se révoltât outre mesure; il possédait trop d'intelligence et s'était trop de fois trouvé en rapport avec des chrétiens pour garder à leur égard les

préjugés de ses coreligionnaires. Le séjour de Compien dans sa maison avait agrandi ses idées sous bien des rapports; il vénérait l'honnêteté et la bonté dans toutes les classes et dans toutes les âmes, et si un convent de femmes eût existé à Tripoli, il n'eût pas ressenti la moitié des regrets qu'il éprouvait à voir partir sa fille.

Osmanli et Ayesha en larmes serrèrent la pâle jeune fille dans leurs bras, et le navire, glissant sur des vagues aplanies, l'amena à Marseille aussi doucement que Marie-Madeleine, son frère et ses compagnons a-bordèrent jadis sur les côtes de Provence.

Ce fut le soleil qui reveilla Fatmé. En face d'elle se tenait sa sœur Camille, souriante sous ses voiles, ainsi qu'une femme moins jeune en qui elle devina la supérieure.

Fatmé se prosterna avec une grâce humble et caressante.

— Gardez-moi dit-elle, gardez-moi! Et tout de suite les filles du Saint-Sauveur se trouvèrent entraînées vers cette jeune et ravissante créature qui

venait implorer d'elles la foi du Christ.

La supériorité prit Fatmé dans ses bras et l'embrassa.

On lui laisse la cellule qu'elle habitait.

Il fallut dès lors s'occuper de lui enseigner complètement la langue française, de l'instruire d'une religion qui l'attristait d'instinct, et qu'elle devait apprendre à aimer.

La nouvelle de l'arrivée de la fille d'Osmanli ne tarda pas à se répandre à Marseille.

Dans toute la ville il ne fut bientôt plus question que de la Houri chrétienne.

Les nobles et riches se pressaient dans les parloirs du convent, cherchant le prétexte de prières à demander, de fleurs à offrir, de présents à faire, pour parler à la supérieure ou à sœur Camille et implorer la grâce d'entrevoir la novice.

Toutes les espérances furent déçues. Fatmé ne voulait voir personne.

Elle reçut seulement, avec l'autorisation de la supérieure, la visite de Madeleine et de Marthe; quant à Compien, elle lui fit dire qu'elle le priait d'assister à sa prière d'habit.

Marthe et Madeleine ne purent s'empêcher de se sentir attirées vers elle comme l'avait été la supérieure et sœur Camille. A leur tour, ces deux femmes si bonnes, si simples, si dignes devinrent pour Fatmé l'objet d'une vive tendresse.

La fille d'Osmanli s'enquit avec un vif intérêt des événements qui s'étaient succédés dans la famille de l'ancien esclave de son père.

Le capitaine tenant la parole donnée à sa femme ne naviguait plus. Olloules devenu l'époux de Marie continuait de fructueux voyages sur le Centaure II, à bord duquel avaient re-

prit service Feu-Saint Elme et Jacques Tonnerre.

Victor tenait la banque, secondé par le vieux caissier de Gaspard, qu'il avait arraché à une profonde misère, pour le remettre dans son élément des chiffres, de bons de caisse et d'effets.

Marthe voyait grandir ses deux enfants.

Lazare étudiait la géographie avec zèle et dédaignait prodigieusement les rois maures qu'il éprouvait jadis une si furieuse envie de décapiter.

Compien, l'honneur, l'amour de la ville de Marseille, entraînait le commerce, d'abord, pour ne pas mourir dans l'oisiveté, afin, ensuite, de pouvoir reprendre plus d'aumônes dans le sein des pauvres.

Depuis son retour, la Csette avait le nouveau sève.

Mais, grâce aux relations qu'il entretenait avec Osmanli, quand tout le monde se languissait de lui, Compien en possédait plein des greniers.

Il vint des jours par lesquels à ceux que la ville avait subis, durant son séjournement, et où les chrétiens se donnaient en présence de la misère du monde comment ils mouraient le soir.

Il savait que Compien venait d'arriver du Brésil on le pria d'en céder au prix de 60 livres par charge, afin

Les Tablettes ZUTOO
Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles guérissent des milliers de vilains maux de tête. ZUTOO guérit tout mal de tête en l'espace de 20 minutes, 25c. la boîte chez tous les marchands.

qu'il fut possible d'en faire la distribution.

Mlle Compien se redressant répondit:

— A Dieu ne plaise que j'abuse de l'état où nous sommes le prix de 30 livres me suffit pour ce que j'ai dépensé.

Ce mot contenait toute sa vie.

Ces récits plongeaient Fatmé dans une douce rêverie. Elle demandait et cherchait la compagnie de Madeleine et de Marthe. Avec elles, il semblait qu'elle préférât s'entretenir des grandes lois de cette religion à laquelle on l'initiait graduellement. Elle éprouvait de filiales tendresses pour Madeleine, et quand elle voyait Marthe, elle songait à Ayesha, la brune Ayesha, qui lui avait fait si léger le joug d'une étrangère.

L'évêque de Marseille ne dédaignait pas de s'enquérir de la Houri chrétienne, il lui donna plus d'une fois sa bénédiction, et voulut ordonner lui-même la fête merveilleuse qui se devait célébrer à la chapelle des filles de Saint-Sauveur.

Comme au premier temps du christianisme, Fatmé devait revoir à la fois les trésors de l'Eglise dans laquelle elle entra. A peine l'aurait-elle faite chrétienne qu'elle prendrait des mains de l'évêque le voile des vierges. Cette vie semblait à certaines fleurs, ne s'épanouirait qu'un jour sous les regards des hommes, puis elle serait de nouveau enseveli pour n'être distinguée que par le Maître divin entrevu par Hayd dans sa vision, et dont Madeleine baisait les pieds ensanglantés sur le calvaire.

L'apaisement se faisait dans l'âme de Fatmé.

Elle avait souffert d'une sourde douleur, cette douce et ignorante enfant! Il fallait toutes les attractions de

la Croix pour la guérir.

La veille de la cérémonie, le convent tout entier s'occupa à parer l'autel, à préparer des jonchées de fleurs, de tendre les tapisseries précieuses, et de faire de la chapelle une merveille faisant songer au Paradis.

Fatmé semblait doucement absorbée.

Elle s'assoupit, bercée par le souvenir de quelques-unes des plus douces paroles de l'Evangile, paroles qui remuaient et charmaient si fréquemment son cœur.

On procéda à sa prière.

Il avait été décidé que la fille d'Orient garderait son éclatant costume pendant la première moitié de la cérémonie.

On revêtit donc Fatmé de ses jupes de soie brodées d'or, de ses pantalons bouffants; elle chaussa ses pantouffles couvertes de pierreries, étagea ses colliers à son cou, fit plier ses poignets délicats, sous les bracelets, attacha sur ses loyales tresses les voiles qui l'enveloppaient jadis, mais qu'elle laissait retomber en arrière. Son beau visage rayonnait d'une joie intentionnelle, son regard convenait l'extase et l'élanement de la prière, sa bouche répétait les mots des formules sacrées.

Quand elle parut dans l'église, un murmure d'admiration s'éleva du sein de la foule.

Compien la contempla comme si déjà elle était une sainte prosternée auprès de Dieu.

Fatmé le reconnut entre Marthe et Madeleine, et ses yeux désignèrent le Christ vers qui il l'avait guidée.

L'orgue s'éleva dans la chapelle. On entonna le Veni Creator.

Après ce chant sacré, Mgr l'évêque de Marseille monta en chaire, il exalta le sacrifice de Fatmé, se réjouit de la gloire qui rejaillirait sur la

communauté, de compter cette brebis nouvelle dans ses rangs; il cita les textes les plus doux et les plus tendres du cantique de Salomon, pour redire à cette Salamite combien elle devait s'estimer heureuse d'avoir été appelée par l'Époux.

Fatmé écoutait le front enseveli dans ses mains.

Marthe pleurait, Compien regardait dans le passé Fatmé la Houri dont on venait de faire une chrétienne!

Le 17 avril 1732, Nicolas Compien était inhumé dans l'église des Dominicains et jamais funérailles de roi n'offrirent un tel concours de pauvres et ne suscitèrent de plus vifs regrets.

FIN

Chaque Paquet de 10^c de **PAPIER MOUCHES WILSON**
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE 50 VALANT DE WIMPONTE
QUEL ATTILAGE MOUCHE COLLANT.

PROFITE A MANIPULER
Vendu par tous Pharmaciens, Epiciers et magasins à Rayons.

SEPT ANS DE TORTURES

Rien n'avait pu le Guérir avant de prendre "FRUIT-A-TIVES".



ALBERT VARNER
Buckingham, Qué., 3 mai 1915.

"Pendant sept ans, j'ai souffert d'affreux maux de tête et d'indigestions. J'avais des gaz dans l'estomac, après mes repas il me venait un goût amer dans la bouche, et parfois j'avais des nausées et des vomissements, avec une constipation chronique. J'allai voir plusieurs médecins et j'écrivis à un spécialiste de Boston, mais sans bénéfices. J'ai essayé une quantité de remèdes mais rien ne me soulageait. Finalement, on m'a conseillé "Fruit-A-Tives". J'ai pris de cette merveilleuse préparation aux fruits, et elle m'a guéri!"

ALBERT VARNER.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur économique, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-A-Tives Limited, Ottawa.

Baptiste Martin, de Jackman, Joseph Pouliot, de La Patrie, Adélaïde Roberge, de Milan, Zotique Charbonneau, de Bury, madame O. Morier, de Thetford Mines, madame B. Desautels, de La Patrie.

— Mercredi dernier à huit heures, après la cérémonie, il y eut réception de deux nouvelles congrégations.

ST-ELIE D'ORFORD
— Mardi dernier, monsieur le curé accompagné de MM. les syndics, de monsieur Grégoire, se rendaient auprès de monseigneur Chalifoux afin de faire approuver les plans de la reconstruction de l'église et du presbytère.

— Les foins avancent rapidement, la température avantageuse.

— La fromagerie locale fait des affaires d'or et la fromagerie se vend très bien.

— Les chemins de St-Elie à Sherbrooke sont terminés.

COMPTON
— Monsieur l'abbé C. Fiset curé de la paroisse St-Patrice de Sherbrooke était en voyage d'affaires à Compton, dans le cours de la semaine dernière.

— Mlle Ernestine Langevin de Waterville, est venue passer quelques jours à Compton, chez des parents.

— Madame N. Drolet ainsi que Mlle M. L. Drolet sont revenues très enchantées d'une promenade d'une quinzaine chez des parents des Etats-

MARBLETON

— Mlle Emilia Godbout, de Hartford, Conn., est en visite chez son amie.

— Mlle M. A. Gingras. Elle ira ensuite visiter ses nombreux parents et amis à St-Camille et Ham Sud.

— Mlle Fabiola Gingras passe une quinzaine chez ses parents et amies de St-Camille.

L'AVENIR

— Dimanche soir, il y avait joyeuse réunion de jeunes gens chez monsieur A. Courchesne. On remarquait entr'autres Mlles Juliette Lainé, Fabiola et Maria Balls, Marie Louise Nadeau, Ernestine Courchesne, Liliane et Eva Boisvert, Yvonne et Germaine Charpentier, M. A. Aubuchon, de Drummondville, Julien Courchesne, Albert Lainé, Romeo Boisvert, Cajetan Proulx, Josaphat Proulx, Philippe Boisvert et quelques autres.

— Mlle Laura et Alma Babineau, de Kingsley, étaient en visite chez monsieur Maroette, dimanche, ainsi que chez leurs nombreux parents du village.

— Messieurs Sévère Beaulac, Alexandre, Paul et Conrad St-Amant Lainé, Archibald Allard et Donald Dubois étaient de passage à Drummondville, dimanche soir.

— Mlle Dolores Boisvert, de Danby, était en visite chez ses nombreux parents de L'Avenir, cette semaine.

— Monsieur l'abbé Norbert Poisson, frère de monsieur l'abbé Charles Poisson vicaire ici, était en visite chez ce dernier, cette semaine.

— Monsieur l'abbé Rosario Frigault, vicaire à St-Félix de Kingsley, était de passage ici, lundi dernier.

NOTRE-DAME DES BOIS

— Lundi dernier, à huit heures, monsieur Tancredi Martin conduisit à l'autel Mlle Marie St-Cyr. Cette dernière était accompagnée de son beau-père, monsieur Louis Lefebvre, et monsieur B. Martin, de Jackman, servait de témoin à son fils. La mariée était ravissante dans une jolie toilette de satin crème. Le cortège nuptial se rendit à l'église en auto.

Pendant la cérémonie, plusieurs jolis morceaux furent exécutés. Entre autres, par Mlle Georgianna Dumoulin, organiste de la paroisse. Parmi les motets de circonstance qui furent rendus nous remarquons entre autres: "Vivons à deux Jésus", par Mlle Evelina Charbonneau, Orléans, "Devant Jésus", duo par Mlle Georgianna et Aurèle Dumoulin, Elevation, "Mon Bien Aimé" par Mlle Emma Turgeon, sortie, "Marche Nuptiale" de Marius Carman, par Mlle Aurèle Dumoulin.

Les nombreux parents et amis des mariés assistèrent à la messe. A l'issue de la cérémonie, un succulent déjeuner fut servi chez monsieur Louis Lefebvre. La table décorée avec goût faisait apprécier le tact et la délicatesse qui avaient présidé aux apprêts de la fête. De nombreux et riches cadeaux ont été offerts aux heureux époux à qui nous présentons nos meilleurs souhaits de bonheur et de longévité.

Étaient à Notre-Dame-des-Bois, lundi dernier, Messieurs et mesdames

MADAME GEORGES RABOULIN

— Madame Georges Raboulin et ses fillettes sont allés passer quelques jours à Martinville, chez MM. Jean Baptiste et Josaphat Salvail.

— Monsieur F. Savary, marchand, était récemment de passage à Coaticook, en auto.

— Monsieur et madame B. Spalding rendaient visite, dimanche dernier, à monsieur Spalding, père de Martinville. Le trajet se fit en auto.

— Monsieur Edmond Langevin, de Waterville, était à Compton, dimanche dernier.

— Madame J. Salvail, de Martinville, était en visite chez son frère, M. G. Raboulin, dimanche.

— Monsieur Philémon Valade et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Coaticook.

— Madame veuve Poulin, de Mégantic, est actuellement en promenade de quelque temps chez sa sœur, madame F. Audet.

— C'est avec plaisir que nous apprenons la convalescence de Mlle Auclair. Nous lui souhaitons un rétablissement complet et prochain.

— Madame Larose, de St-Jean Deschailons, est venue passer quelque temps en promenade chez son père, monsieur Louis Thivierge, ainsi que chez d'autres parents des environs.

— Les travaux des champs sont très pénibles par suite de la chaleur. Le thermomètre a enregistré 90 à 95 degrés. Il y a bien longtemps que nous n'avons pas "joué" de telles chaleurs.

— Mlle Angelina Vallée, qui était entrée au convent des Sœurs de la Présentation, en septembre dernier, est actuellement chez ses parents pour cause de maladie. On dirait que la fatalité s'est abattue sur les jeunes filles de Compton; elles reviennent toutes dans un état de santé délabrée.

ASBESTOS

— M. Lucien Legendre, Rosario Belisle, A. Bolduc et G. E. Denault sont allés à Montréal, par affaires.

— M. Albini Fréchette, cultivateur, de St-Georges, était ici, pour affaires, ces jours derniers.

— M. et Mme Amedée Belisle, de Wotton, étaient ici, récemment.

— M. Etienne Landry, de St-Anne de Stukely, était de passage ici, ces jours derniers, en route pour Wotton.

— M. Armand Crépeau, arpenteur, de Sherbrooke, après avoir mis la dernière main à la révision du plan cadastral du village d'Asbestos, est parti mercredi pour Acton Vale.

— Les dames qui font partie de l'Association, dite Dames de Ste-Anne préparent du chant pour dimanche prochain, jour de la fête de la Ste-Vierge.

— M. A. Garneau qui s'était engagé comme soldat est revenu chez son père, la maladie l'ayant fait renoncer au métier des armes.

— Mlle Antoinette Lupin a été ré-engagée comme institutrice par la commission pour la prochaine année scolaire.

STANSTEAD

— Mlle Yvette Moreau, de Stanstead, passe une partie de ses vacances chez des parents de Coaticook.

— Mlle Alphonsine Moreau, de Coaticook, est retournée dans sa famille, après un séjour de deux semaines chez son frère, à Stanstead.

900 DROPS
CASTORIA
The Proprietary or Patent Medicine for
A Vegetable Preparation for Assu-
simulating the Food and Regula-
ting the Stomach and Bowels of
INFANTS & CHILDREN
Promotes Digestion, Cheerful-
ness and Sleep, contains neither
Opium, Morphine nor Mineral
NOT NARCOTIC.
Drops of 100 DROPS PER BOTTLE
Perfect Remedy for Constipa-
tion, Sour Stomach, Diarrhoea,
Worms, Feverishness and
LOSS OF SLEEP.
Facsimile Signature of
Dr. J. C. Gagne
THE CENTAUR COMPANY,
MONTREAL & NEW YORK.
15c. 35 DROPS - 35 CENTS

Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA
Pour Bébes et Enfants,
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria
Porte
Toujours la
Signature
de
Dr. J. C. Gagne
En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

HAM-NORD
— M. W. G. Crochetière, représentant de La Tribune, était à Ham Nord, par affaires, mercredi dernier.

— MM. Tessier et Lefebvre, voyageurs de commerce, étaient de passage à Ham Nord, la semaine dernière.

— Miles A. et L. Larose sont retournés à la sixième

La Prevoyance
EMET DES POLICES DANS LES LIGNES D'ASSURANCES SUIVANTES:
Accidents, — Maladies, — Vols, — Automobiles, — Bris de Glaces, — Garanties, — Attelages, — Responsabilité patronale.
Bureau-Chef: 160, rue St-Jacques, Montréal, Tel. Main 1626
J. C. GAGNE,
Gérant-Général.

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions.
Dubonnet
LE MEILLEUR VIN DE FRANCE
TONIQUE APERITIF
La Plus Grosse Bouteille
L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada, Montreal.

Cachets du Dr Fred. Demers
GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TÊTE
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.
Dépôt: 2097, Rue St-Denis, MONTREAL.

LA TEMPERATURE

Vents modérés. Beau. Orages électriques possibles.

LA CHRONIQUE LOCALE

M. J. O. Fortier, représentant général de La Tribune, est en voyage d'affaires à St-Bernard. Coton à drap, 2 verges de largeur à 20c la verge pour ce soir seulement chez L. A. Bayley. Mlle Ida Pinard est de retour de Bury, où elle a rendu visite à des parents pendant quelques jours. M. Samuel Aubé rendait visite à M. et Mme E. Gamache, de Bury, ces jours derniers. Périscopes pour soldats chez McConnell, opticien, 173 rue Wellington. Prix \$3.00. M. et Mme Placide Rancourt sont de retour de Beauveillé, où ils ont rendu visite à des parents. M. et Mme M. J. Choquette et leur famille partent, cet après-midi pour un voyage aux Trois Rivières. N'oubliez pas qu'aujourd'hui et lundi sont les deux derniers jours de votre dernière chance d'acheter un Matelas Ostermoor chez Edwards pour \$15. Mme Louis Beaudet, de Montréal est en visite à Sherbrooke, pour quelques jours. M. et Mme Gadbois, de Thetford Mines, sont en visite en ville, depuis quelques jours. M. Roméo Langelier, de Black Lake, est en ville, par affaires, pour quelques jours. Balance de piqué pour costume, cinq couleurs, 40 pouces de large, prix régulier 55c pour ce soir seulement 25c la verge chez L. A. Bayley. M. Arcadius Morin, du "Réveil", de Montréal, était de passage en ville, hier, pour affaires. Mme Provencher est retournée à St-Georges, après avoir subi une opération à l'hôpital général. Nous donnons un billet d'entrée à l'exposition en échange de \$5.00 de nos coupons. Demandez-les. S. Fortier, 20 rue du pont, Sherbrooke-Est. M. l'abbé Roy, de St-Georges de Windsor, était de passage en ville, jeudi, pour affaires. Pour le petit montant d'une piastre et \$1.00 par semaine chez Edwards vous pouvez obtenir un cabinet Hoosier. Voyez l'étalage dans notre vitrine. Mlle Joséphine Codère est de retour de St-Georges de Windsor, où elle a visité M. L. H. Desnoyers. Mme Emile Desnoyers est retournée à St-Georges de Windsor, après avoir passé quelques jours à Sherbrooke. Mme H. A. Renaud de St-Isidore d'Auckland, est retournée à cette ville après une promenade de quelques jours en notre ville, chez ses parents et des amis. M. O. J. Gendron, bijoutier est maintenant installé au no 173 rue Wellington, en face de l'Hotel Continental, (poste occupé autrefois par la pharmacie, Chagnon). Les clients sont priés d'en prendre note. J. N. O. Mlle A. Bouinger, de Berlin, N. H., était de passage en ville récemment et se rendait à Barnabé, où elle passera quelques temps. Mariez-vous et prenez maison. Edwards vous fournira tout ce qu'il vous faut. Comptant ou crédit. Mlle Marguerite Blanchard, garde malade à l'hôpital général St-Vincent de Paul, est partie pour Drummondville, où elle suivra un cours d'un mois. M. Paré, l'épicier du quartier-Ouest donnera gratuitement un billet d'admission sur le terrain de l'Exposition, à tout acheteur au montant de \$5.00. M. et Mme Victor Tremblay, de Holyoke, Mass., sont actuellement en promenade chez des parents et des amis, en notre ville. Le docteur J. D. Lemay désire annoncer au public qu'il a repris son bureau au Numéro 20 rue Brooks Sherbrooke P. Q. Téléphone 1432. Il s'occupera de la médecine en générale et continuera à traiter les maladies soi-disant incurables avec des médicaments expérimentés. Spécialités maladies des femmes et Chirurgie. Rappelez-vous que c'est votre dernière chance aujourd'hui et lundi de vous procurer un matelas Ostermoor pour \$15.00, chez Edwards. Après le 1e ces matelas se vendront \$18.00 comptant. Fighting Blood.— Vues de William Fox. Drame en cinq actes dans lequel figure le célèbre artiste William Farnum. Intrigue d'amour, Farnum amoureux d'une jeune fille est accusé faussement par son adversaire de s'être emparé d'un montant d'argent destiné à la paye d'ouvriers et est condamné sur preuves de circonstances à cinq ans de bagnes, il est libéré après quelques années puis devient ministre prédicateur, Farnum va dans l'ouest prêcher l'évangile y rencontre celle qu'il aimait. Au Casino— Orchestre ce soir.

AVEC LE 163EME AUX BERMUDES

INTERESSANTE LETTRE DU LI-EUTENANT A. PINSONNAULT. — UN ENDROIT HISTORIQUE. — LA VIE AUX BERMUDES. — RETOUR PROBABLE DU LI-EUT. BERGERON

M. A. Z. Pinsonnault, photographe, nous communique la lettre suivante reçue de son neveu, le lieutenant Antonio Pinsonnault, officier dans le 163ième, caserné actuellement aux Bermudes: Boaz Island, Bermudes, 14 juillet. Tu me pardonneras de ne pas avoir donné signe de vie depuis quelque temps; vois-tu, je suis tellement occupé depuis quelques semaines que je ne puis trouver le temps de correspondre avec qui que ce soit. Il me faut préparer des examens et, pour comble de malheur, j'ai été malade au-delà d'une semaine, souffrant des fameuses fièvres tropicales, qui, bien que pas très dangereuses, sont cependant fort déprimantes. Les malades sont en effet très nombreux et plusieurs sont dans un état de santé vraiment inquiétant. Mon ami Bergeron, je crois, sera obligé de retourner au Canada, car le climat ne lui va pas du tout. Ce sera certes une grande perte pour moi. A la guerre comme à la guerre: il faut tout prendre sans broncher. Le pays est bien beau ici. Toi qui aimes les fleurs et les palmiers, je t'assure que tu en aurais à ton goût. Le manque d'eau douce m'a fait beaucoup souffrir, à mon arrivée. Je m'y habitue peu à peu, cependant. Nos casernes ont une histoire très intéressante. Vieilles de 150 ans, elles servaient de prison militaire jusqu'en 1907. C'est ici que furent exilés et pendus les quelques compagnons du général boer De Wet. A l'intérieur, on voit la cellule des condamnés à mort et, près de là, la potence faite en pierre. C'est intéressant à voir, mais tout de même, l'appareil nous donne un froid dans le dos, je te l'assure. C'est ici aussi que furent exilés les rebelles canadiens de 1837; la prison qu'ils occupaient est maintenant une ruine. Ironie du sort! Nos ancêtres sont venus ici comme prisonniers et nous, en maîtres, car personne ne peut s'aventurer ici sans une permission de l'officier en faction. La nourriture en général est assez bonne. Nous mangeons pas beaucoup de viande pour la bonne raison que nous n'en avons presque pas, mais par contre les fruits sont abondants et délicieux. Les oeufs et le lait sont très rares. Les premiers coûtent de 4 à 8 sous la pièce et le lait 12 à 14 sous la pinte; le beurre vaut 48 la livre. On le ménage! Nous avons du très bon pain cependant. Somme toute, on s'arrange bien et je ne m'ennuie pas trop. Le clairon sonne, je me vois donc obligé de te quitter, mon cher oncle. A bientôt, Antonio Pinsonnault, lieutenant.

AU PROFIT DE L'EGLISE NO TRE-DAME

N'oublions pas que c'est dimanche prochain qu'aura lieu, sur la terrasse de l'église Notre-Dame la fête populaire organisée par les Dames de Ste-Anne de cette paroisse. La fanfare Harmonie donnera un joli concert, on y vendra toutes sortes de bonnes choses, de sorte que tous ceux qui se rendront à l'invitation ne le regretteront pas, nous en sommes certains. Cette fête est au profit de l'église et mérite l'encouragement de tous.

TAUX D'EXCURSION A LA COTE DU PACIFIQUE

Le Grand-Tronc offre en vente un billet circulaire à destination de la Côte du Pacifique, Seattle, Wash, Portland, Ore., Los Angeles et San Francisco, Cal., Vancouver et Prince Rupert, B. C. Des billets circulaires sont aussi en vente et effectifs aux différents points dans l'Alaska, Shagway, Juneau, Ketchikan, etc., passant via la ligne de S-S du Grand Tronc Pacifique en partance de Prince Rupert. Pour billets réserves et tout renseignement s'adresser: Agence Locale de Billets, 2 Place tratheona. Tel. 197.

UN BEAU VOYAGE

M. et Mme F. H. Hébert, M. Lucien et Mlle Antoinette, Adeline et Rosa Anna Hébert, ces deux dernières de Ste-Edwidge, sont de retour d'un voyage à St-Hyacinthe, St-Aimé et autres endroits. A St-Hyacinthe, ils ont assisté à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Hermann Hébert, leur cousin, après quoi, tous se rendirent à St-Aimé, paroisse natale du nouveau lévite, où fut célébrée la première messe et où eut lieu le banquet habituel. En compagnie de M. l'abbé Hébert, les excursionnistes revinrent ensuite à Sherbrooke, en passant par Sorel. Le voyage, fait en auto, fut des plus intéressants et M. Hébert se dit enchanté des belles routes de ces divers endroits.

IL SE PRECIPITE DU 15EME ETAGE

MALADE ET DESEPERE, UN MALHEUREUX EN FINIT AVEC LA VIE A PROVIDENCE. — LA MORT INSTANTANEE.

Providence, R. I., 29. — Découragé par suite du mauvais état de sa santé, John M. Lidgerwood, 61 ans, s'est jeté, en bas du 15e étage de l'édifice Turks Head, mardi soir. Une femme qui se trouvait au milieu de la rue Westminster lorsque Lidgerwood tomba à quelques pieds d'elle, se trouva mal et des amis durent l'assister. M. Lidgerwood avait apparemment songé à se suicider peu de temps avant son plongeon fatal, car dans l'avant-midi il avait passé deux heures dans le bureau de Gardner, Pierce et Thornley, s'entretenant avec M. Herbert M. Sherwood au sujet de ses affaires personnelles. Son état de santé laissait à désirer depuis longtemps, et il y a six mois, il avait subi une opération au Satorium d'Attleboro. Il avait attendu trop longtemps pour se faire opérer, d'après des médecins, et il ne reçut de l'opération qu'un soulagement temporaire.

LE MARCHÉ A SHERBROOKE

Les fruits et les légumes de la fin de la saison ont fait leur apparition sur le marché, ce matin. Le beurre se vend en général 30 et 32, les oeufs 28 et 30. Le fromage est toujours au même prix, 18 et 20. Les changements depuis samedi sont, en sommes, assez rares, comme on pourra le voir par cette liste de prix: Ananas, 10-15c; Agneau la liv., 20-22c; Boudin, la livre, 25c; Beefsteak, la liv., 22c; Beur., la livre, 30-32; Bananes, la douz., 20-25c; Boeuf, en quartier, 15-18c; Citrons, la douz., 20-25c; Celeri, la pinte, 10c; Crème, la pinte, 30c; Concombres, 5-10c; Choux, chacun, 5c; Carottes, le minot, 60c; Dattes, le paquet, 10c; Fraises de Jardin, 15-10c; Framboises, 20c; Fromage, la liv., 18c; Haricot, la pinte, 12c; Jambon, la liv., 23c; Lard-steak, la liv., 18-20c; Lard, en quartier, 11-13c; Miel, la liv., 20-23c; Navets, deux pour, 25c; Oeufs, la douz., 28-30c; Oranges, la douz., 20-25c; Oignons, 2 paquets pour, 5c; Poireaux, le paquet, 5c; Patates, le minot, \$1.25; Patates nouvelles, \$2.00; Peaux de veau, 15c; Persil, trois paquets pour, 10c; Poulet, la liv., 20-22c; Pois, la pinte, 10c; Pommes, le minot, 80-11.00c; Radis, trois paquets pour, 10c; Sauge, le paquet, 5c; Sirop d'érable, le gal., \$1.00-\$1.25c; Sarriette, le paquet, 5c; Saucisse 2lbs. pour, 25c; Sucre d'érable, la liv., 10-12c; Salade, le paquet, 5c; Thym, paquet, 10c; Vinaigre, la pinte, 20c; Volailles, la livre, 18-22c.

GRATIS

Billets pour l'exposition de Sherbrooke, donnés gratis au magasin de Geo. F. Moore, 64 rue King, Sherbrooke. Venez nous voir l'on vous dira comment ils sont donnés. s.j.n.o.

RAFLÉ D'UNE MONTRE

La montre militaire qui a été raflée, au département des cigares, lors de la fête champêtre organisée au profit de l'église St-Jean Baptiste, a été gagnée par M. Adjour Lachance, rue du Pont.

CONDAMNE A L'AMENDE

Un certain Félix Lépine, de cette ville, a été condamné à une amende de \$10.00 et les frais, ce matin, par le recorder Duffett, pour avoir causé du désordre, sur la rue Wellington, hier soir, alors qu'il était sous l'influence de la boisson. Ces cas se présentent souvent, depuis quelques jours et une bonne leçon infligée au prochain coupable aurait sans doute un effet salutaire chez les autres individus qui seraient tentés de répéter la chose.

Bureaux à louer EDIFICE CHAGNON. Beaux bureaux, complètement remis à neuf. Bien aérés et éclairés. En suite ou séparément. S'adresser Pharmacie Dr CHAGNON Rue Wellington

L'AMBITION DE TOUTE LA MORT DE MME THEODORE BOTREL

FEMME D'AVOIR DES JOUES ROSES MAINTENANT FACILEMENT SATISFAITE

Des joues creuses avec des lignes noires sous les yeux, voilà ce qu'une femme abhorre? Mais des joues roses, une peau claire, et les yeux brillants, donnez-les à une femme et elle sera heureuse. La femme qui attire, dont le teint frais et beau soulève l'admiration, est toujours soucieuse de sa santé, surtout de l'état de son sang. Un mauvais teint est toujours synonyme de mauvais sang. Filles, ne laissez pas votre sang s'appauvrir ou devenir aqueux. Quand il en est ainsi les regards sont hagards et la santé décline. Plus d'une femme qui s'est laissée abattre, qui a laissé se développer cette apparence de fatigue et d'abattement est revenue à la santé de la simple manière suivante. Pourquoi ne pas l'essayer? A la fin de chaque repas, prenez simplement deux petites tablettes Ferrozone recouvertes de chocolat — toute personne peut faire cela en une minute. L'action de Ferrozone se manifeste immédiatement. Il vous remet, vous fait sentir bien, provoque l'appétit, aide la digestion, ramène de nouveau à l'organisme cette ancienne sensation de jeunesse. Ferrozone vous remet dans la bonne voie—la seule qui mène à la santé. Tout homme, toute femme ou tout enfant manquant de sang, de vigueur et d'endurance—toute personne faible, nerveuse ou malade, toute personne en mauvaise santé seront immédiatement soulagés par Ferrozone. Comme tonique et fortifiant, comme restaurateur de la santé et reconstituant du corps, Ferrozone est sans rival. Il agit parce qu'il sustente et nourrit, parce qu'il contient les éléments qui reconstituent et renforcent. Pour avoir meilleure apparence et meilleure santé essayez Ferrozone, vendu partout 50c la boîte, 4 boîtes pour \$2.50 ou par la poste de The Catarrozone Co., Kingston, Ont.

TUE PAR UN CONVOI

Un chevreau qui prenait le frais, sur la voie du Boston & Maine, entre Massawippi et Ayer's Cliff, hier après-midi, a été tué par un convoi de cette compagnie, vers les trois heures. Lorsque le mécanicien l'aperçut, il était en compagnie de sa mère et d'un autre chevreau, mais ces derniers eurent le temps de déguerpir avant l'arrivée du train.

A Vendre No. 354 — Maison et grange, plus 3 acres de terre, à North Hatley, P. Q., un important centre de chemin de fer et célèbre place de villégiature. Commande une belle vue du village et du pittoresque lac Massawippi. A 5 min. de marche de la gare, des magasins, églises, incluant églises catholiques. Maison de 2 étages, avec piazza de 10 pds. sur deux côtés, peintures, 8 chambres et bain. Planchers en bois franc. Eau chaude et froide, lumières électriques. Bonne cave, hangar à bois, chassés doubles et écrans-mousquetaires, grange 28 x 28 lambrisée et peinte. Bon garage et 3 stables. Aussi une basse-cour moderne. Toutes les bâtisses sont nouvelles, bien bâties et peintures. Habitable, hiver comme été. Ferait une magnifique résidence d'été. Prix \$2,000, à un prompt acheteur. Vaut \$2,500. Le propriétaire ne pouvant prendre possession est obligé de vendre immédiatement. Si vous êtes intéressés, téléphonez-nous et nous vous rencontrerons sur les lieux. C. J. Oben & Co. Tel. Bell 1662, Newport, Vt.

CREUSEZ LES FOSSES DE DRAINAGE, LES TRANCHEES D'IRRIGATION, FAITES SAUTER LES SOUCHES, FOUROYEZ LES ROCHERS, NETTOYEZ LES TERRES au moyen de la Dynamite. Elle rend le travail facile et permet à un seul homme de faire autant d'ouvrage que dix. Le déblaiement de la terre par les explosifs, ou mieux l'Agriculture à la Dynamite EST UNE PROPOSITION PAYANTE. Nous avons un assortiment considérable d'explosifs de toutes sortes. Pour plus amples renseignements, écrivez ou venez nous voir. La Cie Codere & Fils, Inc. Tel. 808-809 161 Rue Wellington Sherbrooke, Qué

La Grande Exposition de l'Est du Canada AU PUBLIC La grande Exposition de l'Est sera tenue cet automne comme à l'ordinaire. Qu'il y ait guerre ou non, les affaires de l'Empire ne doivent pas arrêter. Une plus grande production en 1916 veut dire plus de pouvoir à l'Union Jack. L'optimisme domine dans tout le Dominion. Le pessimisme n'occupe aucune place en Canada aujourd'hui. La co-opération de la population des Cantons de l'Est assurera le succès de l'Exposition. Commencez dès maintenant à travailler pour faire de l'Exposition la plus belle du pays. ETES-VOUS AVEC NOUS? AGRICULTURE INDUSTRIELLE SEPTEMBRE, 2 - 9 - 1916

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE Demande à emprunter \$25,000, avec intérêt à 5 p.c. payable semi-annuellement. PRETS DE \$50, EN MONTANT ACCEPTEES Aussi à vendre, \$15,000, de débentures portant intérêt à 5 p.c. payable 2 fois l'an. S'adresser à L. O. LACOMBE Sec.-Trésorier. 79 rue King Sherbrooke, Qué.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS — 1916 Jusqu'à présent, les rapports qui nous arrivent de l'ouest canadien nous ont fait entendre que quoique la récolte de cette année soit moins forte que celle de l'année dernière, elle sera cependant très abondante et dépassera même l'ordinaire. Si les conditions climatiques qui ont prévalues dans les diverses régions des provinces prairies depuis l'époque des semailles continuent jusqu'à la maturité du grain, le Dominion pourra comme en 1915, accuser un record dans sa production de céréales. Une chose cependant inquiète les fermiers c'est que la rareté de la main d'oeuvre soit la cause de retard dans les travaux des champs cet automne. Comme les ouvriers sont très rares dans l'ouest, actuellement, les fermiers font appel à tous les hommes qui veulent du travail sur leurs fermes. Les gages seront élevés et il y aura de l'emploi pour plusieurs milliers de moissonneurs. Conformément à sa politique des années passées, le CANADIEN PACIFIQUE est à organiser des EXCURSIONS DE MOISSONNEURS qui partiront les mardis au 15 et 29 pour Winnipeg et les points plus à l'ouest. Les conditions seront les mêmes que l'an dernier. J. N. O.

Association Agricole des Cantons de l'Est Employés Demandés Pour la semaine de l'Exposition, sept. 2-9, 1916, pour agir comme surintendants, assistants, gardiens, vendeurs de billets, pointeurs de billets, etc., etc. La préférence sera accordée aux soldats, vétérans du front de la guerre. S'adresser par lettre au Secrétaire Bureau de l'A. A. C. de l'Est Sherbrooke, Qué.

Tel. Bell 475 AU COMPTANT — seulement — Les commandes par téléphone reçoivent notre attention immédiate. Nous commandons la meilleure clientèle. J. O. DARCHE, 65-67 rue King, Haute-Ville. Grand Magasin Départemental Spécialités : Chaussures, Hardes faites, sous-vêtements, merceries au complet, chapeaux, casquettes. Toutes marchandises à la verge, marchandises sèches, étoffes à robes, garnitures. Agence du Patron "Pictorial"

LA TRIBUNE

101 1/2, Rue Wellington, Téléphone 971, Sherbrooke, Qué.

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT

Edition quotidienne: Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année; Etats-Unis, \$2.50 par année; Canada, par la maille, \$2.00. L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q. A. McKim Ltd., Montréal, P. Q. Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q. J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont. The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont. The Thompson-Koch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, Samedi le 29, juillet 1916

JUSTE RECLAMATION

Ainsi que notre journal l'annonçait hier, les constables et les pompiers de Sherbrooke viennent de faire des démarches auprès des autorités civiles, dans le but d'obtenir une augmentation de salaires. Recus par les membres du comité de police, les délégués s'en sont retournés avec l'assurance que leur requête serait prise en sérieuse considération, à la prochaine assemblée du conseil.

Si l'on en juge par les chiffres publiés hier, la demande de ces fidèles employés municipaux ne peut que paraître justifiée. Les pompiers et les policiers appartiennent à une classe de gens indispensables à la saine administration d'une ville. La nature de leur travail les oblige souvent à exposer leur vie, soit en combattant les incendies, soit en opérant l'arrestation des criminels — personnages qui ne se gênent nullement pour jouer du couteau ou du revolver. Ils méritent donc de recevoir un traitement au moins équivalent à celui des journaliers que la ville prend momentanément à son emploi. Cependant, tel n'est pas le cas, puisque ces derniers retirent exactement 66 sous par semaine de plus que les pompiers et les policiers possédant une expérience de trois ans dans leur trade métier.

Recevoir un salaire de \$2.25 après avoir peiné tout le jour sous les rayons d'un soleil ardent ou sous une pluie battante, ce n'est certes pas exorbitant. Qu'on se figure alors la satisfaction d'un homme auquel on remet, à la fin d'une journée où il a failli périr dans un incendie ou être mutilé par un apache, la forte somme de \$2.14.

A six heures du soir, les journaliers ont terminé leur travail. Il n'en est pas ainsi pour les constables et les policiers, lesquels doivent être prêts à répondre à l'appel, la nuit comme le jour, et ce, du commencement à la fin de l'année.

D'ailleurs, l'ancienne échelle de salaires ne s'accorde guère avec la hausse toujours croissante du coût de la vie, et il importe de donner à tous les employés municipaux une rémunération plus conforme aux besoins actuels. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir d'appuyer la requête qui vient d'être présentée aux membres du comité de police.

Après avoir pris connaissance de tous les faits, nos échevins ne manqueront certainement pas d'accorder à nos policiers et pompiers l'augmentation à laquelle ils ont droit.

CAPTURE D'UN PIGEON

VOYAGEUR

Saint-Jean, 29. — La capture d'un pigeon voyageur, par M. Henri Regnier, soulevé beaucoup d'intérêt, tant à St-Jean qu'à Iherville. C'est que ce pigeon voyageur portait à la patte un message rédigé en caractères mystérieux, qu'on n'a pu déchiffrer. On se demande si ce message n'était pas destiné à quelque espion de l'Allemagne au Canada.

M. Regnier a capturé ce pigeon chez lui à Iherville, où il vint se poser visiblement épuisé par un long trajet et la chaleur.



A LA SORTIE DU COUVENT

La jeune fille graduée avec honneur remporte diplômes, prix et médailles — bien souvent aussi, hélas! elle emporte les germes d'une Chlorose dont les conséquences déplorablement seront difficiles à combattre.

Cette jeune fille, en pleine voie de croissance, après avoir donné des preuves d'une intelligence ouverte, d'un esprit alerte, a été poussée à des études destinées à développer et à perfectionner ces brillants dons naturels. Au couvent, on lui a enseigné à la fois tous les arts et toutes les sciences.

Et aujourd'hui, épuisée par le surmenage intellectuel et la sédentarité, voyez comme elle est pâle et décolorée, voyez ses mains, ses lèvres, ses genoux, on dirait qu'elle n'a plus de sang. Voyez le large cercle de bistre qui entoure ses yeux. Voyez cette mine languoureuse, elle a l'air de se mouvoir avec peine, et toute son attitude trahit comme une immense lassitude insurmontable.

Plus tard, une dyspepsie précoce viendra exercer son action nocive sur cet organisme débilité; des maux de tête, des migraines, des névralgies, des douleurs rhumatismales lui feront réaliser l'appel douloureux des nerfs implorant un sang plus généreux.

Les éléments vivifiants de ce sang riche, généreux et vermeil, elle les puisera dans le

Vin St-Michel

Le plus exquis des vins toniques — le plus puissant des reconstituants.

Sous son action bienfaisante, les fonctions se régulariseront, les symptômes de la Chlorose, de l'Anémie et de la Neurasthénie disparaîtront comme par enchantement.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'une verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOUVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Soleils Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

EN PASSANT

CES AEROPLANES!

Les résidents de Westport, Ontario, ont subi des tracas mortelles, ces jours derniers. On avait vu "un grand fo" un aéroplane allemand se ballader dans les airs en de mystérieux zig-zags.

L'excitation était telle que les autorités durent se décider à faire une enquête qui conduisit à la découverte d'un inoffensif mineur expérimentant, sur une hauteur, une de ses inventions pour l'extraction du minerai.

Ceci nous rappelle cette erreur d'un de nos bons concitoyens qui avait pris la planète Jupiter pour un "aéroplane" allemand. Il avait même vu le pilote scrutant les profondeurs de la nuit avec une "flashlight". Qui sait si ces bons Boches ne viendront pas nous visiter prochainement en passant par la lune!

CHARITE BIEN ORDONNEE

Une importante fabrique de papier de la province de Québec vient d'exporter en Grèce 300 tonnes de papier à journal. Et l'on se plaignait récemment d'une disette de matériaux nécessaires à la fabrication et portant, d'une disette probable du précieux produit si utile à la transmission de nos idées!

"Charité bien ordonnée commence par soi-même", dit le conseil.

SA CARRIERE

Le docteur Arthur Warren Waite, l'assassin de son beau-père, John E. Peck, a été trouvé baignant dans un sang, dans sa cellule à la prison de Sing-Sing. Le malheureux s'était labouré profondément la poitrine avec un tesson de bouteille.

Il trouvait sans doute que sa carrière avait été assez bien remplie et voulait épargner au bourreau le soin d'y mettre le dernier fini.

LA FIN DE LA GUERRE

Le "Morning Post" de Londres prédit la fin de la guerre pour l'été de 1917, s'appuyant pour cela sur les fluctuations du cours monétaire.

Que ne se ser-il des brillantes aptitudes de son génie inventif à hâter la fin de la guerre plutôt qu'à la prédire!

CINQ, OUI CINQ!

La Gazette de Montréal, dans son édition d'hier, nous parlait avec emphase d'une certaine famille de Cornwall, Ontario, qui aurait cinq de ses membres sous les armes.

Quelques-une de nos bonnes familles canadiennes, qui "ne savent" pourtant pas faire leur devoir, en ont quelques-uns six et même neuf. Mais, est-ce que cela compte?

LA CONCLUSION

Nous tirons l'ineffabilité suivante des petites annonces classifiées du "Record", édition de jeudi dernier:

"J'aimerais à faire la connaissance d'une femme désirant l'association d'un homme d'âge moyen, solitaire, de bonne condition et aux instincts religieux."

Sait le nom et l'adresse du "solitaire", et le confrère, dans un but de réclamation personnelle, à la phrase suivante comme en-tête à ses petites annonces:

"Big results for little money". Tirez la conclusion, ami lecteur.

COMMENT IL SE FAIT

Un confrère des Etats-Unis s'étonne de fait qu'il ne peut ouvrir les journaux "sans y lire que les Anglais viennent de capturer quelque mille de tranches allemandes", et se demande comment il se peut "bien faire" que ces — moses — de Boches en aient toujours!

C'est peut-être que les "Tommys" les pressent aux tentons pour le simple plaisir de les reprendre et de permettre aux feuilles "jingoïses" d'annoncer une autre "pâte victorieuse" anglaise!

LE GLANEUR

LA STRATEGIE

DE JOFFRE

Une opinion anglaise.

Le correspondant militaire du "Times" a adressé à son journal l'article suivant sur le début de l'offensive anglo-française en Picardie: "Le succès des attaques préliminaires des alliés sur les deux rives de la Somme a causé ici la satisfaction la plus vive. Cependant, tout le monde reconnaît que l'ennemi est fort, que ses défenses sont puissantes et que sa résistance sera certainement désespérée."

En France, on attendait impatiemment l'attaque, et il n'y a plus de danger à dire que, depuis longtemps, nous étions prêts et que la date choisie pour la première attaque d'infanterie a été fixée par le général Joffre,

RHUMES A ECOULEMENT NASAL GUERIS L'ETERNELEMENT ARRETE INSTANTANEMENT.

Ce qu'il y a d'embêtant dans un rhume, c'est son apparition soudaine. On n'a pas le temps d'aller à la pharmacie je croup se développe, les poumons sont affectés de pneumonie ou de tuberculose, et il est trop tard. Ayez Catarrhe à votre portée, il casse le rhume instantanément. La façon dont il guérit le catarrhe et la bronchite est quelque chose de magique. Catarrhezone est le meilleur remède, parce qu'il guérit d'une façon naturelle, il soulage, calme et restaure permanentement. Portez un inhalateur de Catarrhezone dans votre poche, servez-vous-en de temps en temps et vous ne contracterez jamais le rhume — il vaut la peine de s'en souvenir.

Méfiez-vous des substitutions dangereuses de nature à vous induire en erreur au sujet du véritable Catarrhezone, qui est en vente partout; le grand format contenant un traitement pour deux mois, coûte \$1.00 de petit format, 50c.; grandeur échantillon, 25c..

qui devait tenir compte de toutes les circonstances. La coopération des alliés anglo-français s'est montrée parfaite, et nos amis belges, dans le Nord, ont également rempli un rôle très utile en couvrant une plus grande étendue du front et en martelant de leur artillerie les Allemands pendant les bombardements préliminaires.

Le terrain choisi pour l'effort anglo-français est plus favorable que celui auquel lord French s'était limité l'année dernière. C'est une contrée agricole, et non pas minière, et il n'existe pas de ces villages et agglomérations étendues tels qu'il s'en trouve dans les centres miniers plus au nord et qui offriraient aux allemands taugeux.

En Picardie sur la Somme, le terrain est découvert et très légèrement ondulé. Les villages sont petits et ne comprennent en temps normal qu'un nombre restreint d'habitants, et le terrain est plus propice au feu de l'artillerie de campagne et au développement des forces numériques. C'est un champ de bataille équilibré sans avantage pour l'un ou l'autre, et c'est celui-là que nous avons choisi pour vider notre querelle avec les Allemands et leur livrer autant de combats qu'ils le désirent. Les tactiques adoptées actuellement sont celles que je me suis permis de recommander dans un article sur le front occidental dans le "Times" du 29 janvier. C'est une attaque méthodique qui fait largement usage de l'artillerie moderne et n'impose pas à l'infanterie des opérations à objet si loigné avant que chaque position n'ait été consolidée et rendue sûre et que les canons n'aient été préparés à soutenir l'assaut suivant.

En ces tactiques c'est l'artillerie qui joue un rôle prépondérant, et l'infanterie éprouve moins de pertes que lors des assauts à l'ancienne mode; néanmoins, la tâche de l'infanterie est toujours très dure, et nous devons nous attendre à plusieurs déceptions avant d'arriver à nos fins.

Jusqu'ici, tout à bien marché. Nos troupes ont exécuté leurs opérations avec succès, toutes les contre-attaques ayant été repoussées et un grand nombre de prisonniers ayant été faits.

Plusieurs innovations intéressantes ont été introduites, telles que la destruction des ballons d'observation "Drachen" qui prive les Allemands de leurs moyens de reconnaissance. Il y a également les raids de reconnaissance, ayant pour but d'établir exactement le résultat de la préparation l'artillerie. Le corps d'aviation a aussi été actif que jamais, pendant, que dans ce pays, la cavalerie possède une très grande chance d'intervenir. En somme, tous les procédés de la guerre moderne peuvent être utilisés avec profit.

La question qui n'est pas encore éclaircie c'est le caractère de l'attaque en des points autres que ceux choisis pour ses efforts principaux. Ma préférence va aux tactiques du général Brussiloff, qui attaqua sur toute l'étendue de la ligne, renforçant ses unités sur certains points et empêchant les Autrichiens d'effectuer les concentrations pour résister

aux attaques principales. Lorsque cette méthode n'est pas suivie, la supériorité numérique n'exerce pas son entière influence, et on risque de voir l'ennemi accumuler toutes ses réserves pour résister aux attaques principales.

Il est évident que la méthode de l'attaque par points est la plus efficace, et que tout a été soigneusement prévu.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE
Avocats et Procureurs
JACOB NICOL, C. R. Avocat de la Couronne.
WILFRID LAZURE,
J. S. COUTURE, LL. L.
Edifice Twose, Chambres 4, 5 et 6
Boite Postale 263
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON

Avocats
MOISE O'BREADY, C. R.
DORAIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boite Postale 511
Téléphone Bell 66

A. LEBLANC, C. R.

Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL

Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY

Avocat
Edifice Jutra, Téléphone 1218
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY

Avocat
Edifice Poutre, Téléphone 562
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.

Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY

Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 133

J. SYDNEY BRODERICK, K. C.

Avocat
Bureau: Au Palais de Justice
Téléphone 301

COMPTABLES

BELANGER & BEGIN

Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 267.

ALLAIRE & LEBLANC

Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale,
87, rue Wellington, Téléphone 198

TAILLEURS

J. KRAKOWSKY

PRESSAGE ET REPARAGE
TOUR DAMES ET MESSIEURS
Achète et vend
Meubles de seconde main, menus articles
et laines.
TEL. 1206 243-244, rue Wellington
Sherbrooke

SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR

M. J. Boudreau, diplômé de l'école Mitchell de New York donnera des leçons de coupe. Progrès rapides, prix modérés.
S'adresser au No. 24 rue Wolfe, 78-J, n. O.

COURS DE COUPE POUR DAMES

M. J. Boudreau, diplômé de l'école Mitchell de New York donnera des leçons de coupe. Progrès rapides, prix modérés.
S'adresser au No. 24 rue Wolfe, 78-J, n. O.

RELIEUR

P. J. J. BELANGER
Relieur
23, rue Meadow
Vis-à-vis l'Edifice du "Record"
Sherbrooke, Qué.

PERRUQUIER

Nap. BLANCHARD
127 1-2 Wellington, Sherbrooke.
Coiffeur, Perruquier
et Parfumeur

NOTAIRES

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutra, 76, rue King
Téléphones
Bureau: 1035, Résidence: 1499

OMER BIRON

Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne.
Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tel. 750
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN

Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques,
Terres à vendre.

LEONIDAS BACHAND

Notaire, et C. C. S.
Argent à prêter et terre à vendre
La Cie. d'immeuble du Plateau Camirand
Edifice Poutre, 137 rue Wellington
Téléphone 1155

Rodrigue H. DUHAMEL, L.L.B.

Notaire
C. C. S. Prête sur hypothèques, Collection Assurance Co. Richmond
Asbestos, Co. Richmond

NOTAIRES

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutra, 76, rue King
Téléphones
Bureau: 1035, Résidence: 1499

OMER BIRON

Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne.
Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tel. 750
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN

Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques,
Terres à vendre.

LEONIDAS BACHAND

Notaire, et C. C. S.
Argent à prêter et terre à vendre
La Cie. d'immeuble du Plateau Camirand
Edifice Poutre, 137 rue Wellington
Téléphone 1155

Rodrigue H. DUHAMEL, L.L.B.

Notaire
C. C. S. Prête sur hypothèques, Collection Assurance Co. Richmond
Asbestos, Co. Richmond

PHOTOGRAPHE

A. Z. PINSONNAULT
Photographe Spécialité
Photographie à Domicile
11 Place Strathcona, Téléphone 590

ARCHITECTES

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montreal—361, rue Dorchester-Ouest.
Tel. Uptown 6131
Sherbrooke—37, rue King, Tel. Bell 947

ENCANTEURS

J. P. JUTRAS
Encanteur
Edifice Jutra, Téléphone 1035
76, rue King,

J. J. GRIFFITH

Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy,
125, rue Wellington, Téléphone 71

ENTREPRENEURS

L. O. NOEL
Entrepreneur-Constructeur
Rue Wellington Sud, Tel. 828

MARCHANDS

D. W. McMANAMY & Cie.
Marchands de Vins, en gros
Sherbrooke, Qué.

LA CIE. CODERE & FILS

Incorporée.
Ferrermeries, Quincailleries et cuir.
161, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

INGENIEURS CIVILS

ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tel. 955.

MIGNAULT & MIGNAULT

Ingénieurs Civils et municipaux
et Arpenteurs
17 rue Sandou, Sherbrooke, Qué.
Tél. 480

Inspections, rapports, et arpentages de tous genres.

J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

RELIEUR

P. J. J. BELANGER
Relieur
23, rue Meadow
Vis-à-vis l'Edifice du "Record"
Sherbrooke, Qué.

PERRUQUIER

Nap. BLANCHARD
127 1-2 Wellington, Sherbrooke.
Coiffeur, Perruquier
et Parfumeur

MEDECINS

Drs. BACHAND & BEGIN
37, rue Brooks, Téléphone 379-1
Dr. L. C. BACHAND—Spécialiste pour les maladies de la tête et électrothérapie. 10-10 h. a. m. à 5 h. p. m.
Dr. W. BEGIN—Mêmes spécialités et pratique générale de la médecine le jour et la nuit.
Résidence 47, rue Brooks, Tel. 379-2

Dr. W. A. FARWELL

Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.
37, Avenue Dufferin, Téléphone 457
Consultations—11 h. a. m. à 12 h.; 1 h. à 4 h. p. m.
Autres heures par appointment.

J. A. DARCHE, M. D.

Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
43, rue King, Téléphone 654

Dr. J. D. TELMOSSÉ

Médecin-Chirurgien
Ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Spécialité: Maladies Vénériennes
Tel. 50—Angle des rues Main et Child
Cookcook, Qué.

DENTISTES

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER

Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

MEDECINS

Drs. BACHAND & BEGIN
37, rue Brooks, Téléphone 379-1
Dr. L. C. BACHAND—Spécialiste pour les maladies de la tête et électrothérapie. 10-10 h. a. m. à 5 h. p. m.
Dr. W. BEGIN—Mêmes spécialités et pratique générale de la médecine le jour et la nuit.
Résidence 47, rue Brooks, Tel. 379-2

Dr. W. A. FARWELL

Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.
37, Avenue Dufferin, Téléphone 457
Consultations—11 h. a. m. à 12 h.; 1 h. à 4 h. p. m.
Autres heures par appointment.

J. A. DARCHE, M. D.

Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
43, rue King, Téléphone 654

Dr. J. D. TELMOSSÉ

Médecin-Chirurgien
Ancien interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Spécialité: Maladies Vénériennes
Tel. 50—Angle des rues Main et Child
Cookcook, Qué.

DENTISTES

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER

Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier

POUR NOS LECTRICES

CHRONIQUE D'ESTELLE

AU FIL DE L'EAU

(A Mme et M. R.)

Laissons le caot descendre le courant.
Le soleil perd ses flèches d'or et le rougissement de la nue qui se hâte
lentement à disparaître là-bas derrière la montagne étincelante, finira
bientôt.

Poisons l'air dans l'esquif et laissons-le suivre le courant.
J'ai d'ailleurs à vous parler, ce soir.

Voyez comme l'atmosphère est lumineuse, mais discrète et languide
comme une douceur. Et cependant ne sentez-vous pas que le jour se meurt
délicieusement? On dirait que la terre entière est nimée comme une sainte.

Venez plus près. L'air est doux. Il fait bon de vivre.

Comme l'eau est diaphane. Plus loin, voyez, elle reflète le corps svelte
d'un bœuf. Parfois, ne remarquez-vous pas que nous passons dans l'ombre
que produit un bouquet d'arbres et que l'air y est attiédi? Puis nous
retrouvons encore dans la lumière qui diminue graduellement, graduellement.

Peu importe que notre embarcation touche le rivage, s'attarde à quel-
que branche que l'onde recèle. Ne sommes-nous pas heureux?

Ne dirait-on pas que l'air embaumé nous grise? Il nous arrive chargé
des parfums du foïn qui couvre cette terre voisine. Et puis n'est-elle pas
exquise cette rumeur que font les insectes? Serait-ce des secrets chuchotés
par des amoureux?

N'éprouvez-vous pas comme moi une torpeur s'infiltrer dans les veines?

Le jour continue à décroître. Regardez au loin: Tout prend une allure
fantastique. Est-ce que la forêt entière aurait des rêves?
Les feuillages ont remué légèrement. Ah! quels propos tiennent-ils de
l'un à l'autre, à l'approche du sommeil?

Il y a de la tendresse en vos yeux.

Ce silence épanché sur les choses est divin. Comme tout est tranquille
autour de nous et ne trouvez-vous pas que la nature se fait mystérieuse et
que l'instant est propice aux colloques de l'âme?

Votre main vient de prendre la mienne.

Soudainement, tout s'endort. La rumeur s'est éteinte. A notre insu, nous
sommes envahis par le soir qui se fait étrangement beau. Il n'y a que la
voix de nos deux pensées qui peut encore troubler le calme de la nuit.

..... Cher

ESTELLE.

Le bon sens et l'esprit

Dans une étude consacrée à Boileau, et pour expliquer l'influence de l'auteur de l'Art Poétique sur les lettres françaises, Lamartine donne cette intéressante définition du bon sens et de l'esprit:

"Qu'est-ce que le Français aime par-dessus tout et avant tout dans les productions de la pensée? C'est le bon sens. La première qualité qu'il exige, et avec raison, d'une oeuvre de l'esprit et des langues, c'est d'être conforme au bon sens.

Et qu'est-ce que le bon sens? Le bon sens est la moyenne rigoureuse de l'esprit humain dans tout l'univers et dans tous les temps. C'est la meilleure définition que je puisse trouver. Au-dessus du bon sens, il y a le génie, apanage exceptionnel d'un très petit nombre; au-dessous du bon sens, il y a la sottise, la démence, la médiocrité, apanage déplorable de tout ce qui est inférieur au nom d'homme dans l'espèce humaine.

Mais, entre le génie et la médiocrité, il y a le vaste domaine du bon sens, la région moyenne des vérités reçues, la terre des heureux et des sages, qui ne s'élève pas jusqu'aux régions périlleuses et inhabitées du génie, qui ne descend pas jusqu'aux régions basses et ténébreuses de la médiocrité, mais qui s'étend immense et sereine, entre les deux abîmes et qui est le séjour moral habité par les bons esprits. C'est là que le génie français règne par le goût, qu'il maintient sa royauté par l'esprit, cette monnaie ou génie lui-même.

Et qu'est-ce encore que l'esprit? L'esprit est la grâce du bon sens. Nous ne pouvons pas non plus trouver une expression plus exacte et plus

concrète pour le définir. On voit, par cette définition, que l'esprit ainsi entendu ne vient pas seulement de l'intelligence, mais qu'il vient aussi du caractère. Une intelligence juste, vive et fine, un cœur ouvert, large et bienveillant, sont les deux conditions nécessaires à un peuple ou à un homme pour avoir ce qu'on appelle de l'esprit. Le méchant n'en a pas, car la méchanceté n'a pas de grâce. Le Français en a, car il est essentiellement bon; il s'oublie en toute occasion lui-même pour voler au secours de tout le monde. On l'accuse d'étourderie, c'est peut-être vrai, mais son étourderie est toujours l'élan de la magnanimité vers quelque belle chose. Il y a de la vent, dans son âme; mais ce vent enfle les ailes du monde vers tout ce qui brille d'élevé ou de beau à l'horizon des idées.

De tout ceci, que conclure? Que, si l'Indou est un théosophe, le Chinois un raisonneur, le Romain un politicien, l'Espagnol un chevalier, l'Arabe un conteur, le Grec un artiste, le Portugais un aventurier héroïque, l'Allemand un philosophe, l'Anglais un patriote, l'Italien moderne un amateur du beau, le Français, lui, est, par excellence, un homme d'esprit. Nous avons dit que le bon sens était la moyenne de l'esprit humain dans tout l'univers; nous avons dit que l'esprit et le goût étaient les caractères du bon sens français en littérature; nous avons dit que le Français était l'homme d'esprit entre tous les peuples; nous ajoutons: la capitale du bon sens est en France la moyenne du monde est à Paris.

Le Pampadour

Pompadour! ce nom seul, ce nom galant et sonore n'évoque-t-il pas, comme un signal d'enchantement, le monde rococo dont elle fut la créatrice et la reine? Cette délicieuse Capoue de l'art ou la forme se contourne, où la couleur s'amollit, où les lignes s'enlacent et s'assouplissent pour envahir le goût et troubler les yeux, elle est partout où cet art charmant a laissé sa trace; il multiplie son souvenir par ses mille brimborions et ses mille trésors. Les tableaux, les camaïeux, les groupes, les vases, les meubles rares et exquis qu'elle a inspirés, semblent lui avoir tous appartenu, tant ils témoignent de sa vive influence. On cherche son empreinte sur les grands lits, à bouquets de plumes et à dossiers ronds, où se becquetaient les colombes; on évoque sa gracieuse image dans les glaces à trumeaux festonnées de roses; on touche avec respect à ces thèses dont le couvercle est un fruit, à ces tasses diaphanes dont l'anse est la tige d'une fleur. Qui sait? les lèvres de

POESIE

LA COMPLAINTE DES JEUNES FILLES QUI NE SERONT PAS EPOUSEES

I
Nous avons dix-sept ans, vingt ans ou vingt-cinq ans,
— Bouquet d'avril ou bouquet de mai, peu importe, —
L'âge qui va du rêve au désir, qui attend,
Sourit, soupire... et toute la vie est à la porte!
Le jeune siècle est quelque peu notre cadet;
Hier, nous posions deux doigts légers sur son épaule,
Il se haussait, page amoureux, il respirait
Ce hésitant baiser dont le printemps nous frôle.
Quel orage l'emporte! Il s'arrache, il bondit,
Il crase d'un coup nos roses dispersées...
Nous sommes le bleu vert qui n'aura pas d'épis;
Des jeunes filles qui ne seront pas épousées.

II
De quel nom appeler celui que j'eusse aimé?
De la Sambre à l'Yser sa mère l'a cherché;
Elle recient, courbant les épaules, muette...
Elle a tant regardé les plis du sol, les croix,
Tant demandé "où est mon enfant?... " que sa voix,
Comme un sanglot noué, dans sa gorge s'arrêta.
Elle ne dira rien... je n'aurai même pas,
Le soir, de solitude et d'angoisse oppressée,
Mon ami, mon amour, pour le prier tout bas,
La forme de ton nom sur mes lèvres tracée...
Nous sommes le rosier écumé dans la tour;
Les jeunes filles qui ne seront pas épousées.

III
La poitrine sur qui ma tête aura dormi,
Les bras forts refermant sur moi leur paradis,
Les yeux pour qui chaque printemps m'embellissait,
Les lèvres qui devaient m'apprendre le baiser...
— Regarde un trou sanglant, c'est la poitrine... touche
Pose la tête... les deux sont éendus,
Ils l'attendent... les yeux sont ternes et confus,
Un peu de sang noir coule à l'angle de la bouche...
Les autres sont pareils, le sol rouge à tout bu,
La cigne, autour de Reims, sera bien engraisée...
Ta mère vit encore, ne te retourne plus,
Va, jeune fille! tu ne seras pas épousée!...

IV
— Ma mère! hélas! ce n'est plus moi qu'elle appelait!
Dans un tendre avenir elle espère, elle appelle
Un être vagissant au corps pâle de lait,
L'enfant de son enfant, double printemps pour elle!
Ah! le fils bien-aimé que ma chair eût nourri!
Ses caresses, ses yeux, ses mains sur mon visage,
Sa grâce impérieuse et glotonne, ses cris
Quand il a soif et veut arracher mon corsage!
Déjà je mesurais son geste impétueux
Et la douceur du soir sur sa tête posée!
Mes sœurs, nous serons l'arbre sur qu'on jette au feu!
Les jeunes filles qui ne seront pas épousées.

V
D'autres auront senti le printemps tout entier
Lour couler sur le cœur, vers de ton-e joie,
A l'heure où le désir, avec avidité,
Les respire, les veut, les étreint et les ploie;
Elles auront offert au soleil du matin,
Comme un miroir d'argent, l'éclat de leur destin;
Elles auront guidé sur la terre féconde
Les pas menus des fils qu'elles donnent au monde;
Elles auront couronné, traîné par l'univers
De riches carquois sur des nefs peicolées...
Nous sommes le trésor que l'on jette à la mer,
Les jeunes filles qui ne seront pas épousées.

VI
Et cependant, mes sœurs, ne pleurons pas! Jamais
Cœurs exigeants qu'obsède un orgueil magnifique,
Ames que modela le tourment du parfait,
Nous n'aurions pressenti le destin plus héroïque!
Nos doigts portent l'anneau des ferveurs éternelles,
Nos chevaliers sont purs, nos époux sont constants,
Mélons la rose pourpre et le laurier fidèle
Au mystique oranger de nos veuanges blanches!
Par la gloire et le sang qui nous ont fiancées,
Par l'épreuve aux poings durs qui rend les cœurs plus forts,
Vivons pour exalter l'amour des guerriers morts,
Vierge insigne qui ne saurait être épousée!

VII
Puisque le cher foyer, l'humble bonheur humain
Vers lequel se tendait notre espérance avide,
Sous des murs éventrés n'est plus qu'une âtre éteint,
Comme une offrande au ciel, dressons nos deux mains vides!
Ces deux mains, qui n'ont pu bâtir selon la chair
Et n'ont jamais pétri le pain que pour les autres,
Vont recevoir le seau ineffable qui sert
A consacrer l'amour en érigeant les apôtres.
Mes sœurs, pour recueillir les baumes éternels,
Voici notre blancheur, de lumière tissée!
Sainte Patrie, il faut des lils sur les autels;
Les jeunes filles qui ne seront pas épousées!

Jeanne PERDRIEL-VAISSIERE.

madame de Pompadour ont peut-être passé par là!

C'est là la gloire de l'aimable marquise. Elle était artiste jusqu'au bout des ongles. Une étincelle de feu sacré s'était logée dans ce joli corps quand on songe à sa lourde tâche, celle d'amuser le roi le plus inamusable du monde, on est étonné du temps qu'elle sut réserver aux choses de l'esprit. Elle effleurait tous les arts légèrement, délicatement, comme avec une trompe d'abeille ou une aile d'oiseau. Elle aimait les lettres, et Voltaire, apprenant sa mort, put s'écrier: "Elle était des nôtres!" Si le roi l'avait permis, elle aurait présidé, à Versailles, un Décaméron de poètes et de philosophes. Elle avait la passion des livres, au point d'imprimer elle-même, de ses blanches mains, une tragédie de Corneille: Rodogune. Les bibliophiles se disputent aujourd'hui, avec des jalouses d'amoureux, les volumes reliés à ses armes. On les reconnaît, comme à des grains de beauté, aux trois tours d'or gravées sur leur plat. Elle jouait la comédie comme un ange; elle fut l'âme de ce spectacle des petits cabinets qui avait pour comédiens des ducs et pairs, et pour souffleur un abbé de cour. C'était un charme de l'entendre gazouiller, sa voix flûtée, les couplets de Colette, dans le Devin du village: Ah! l'Amour ne sait guère Ce qu'il permet, ce qu'il défend. C'est un enfant! c'est un enfant! Si elle aimait les lettres, elle adorait les arts. Elle fut la Médicis au pied de Boucher et des trois Van Loo. Les graveurs la comptaient dans leur confrérie. Elle taillait, sur pierres fines, de petites allegories mythologiques et galantes, qui ne dépareraient pas un cerin romain; elle signait fièrement ces rares morceaux, si recherchés aujourd'hui: Pompadour sculptait. Vous diriez la griffe de Vénus sur des camées érotiques. Les Chinois ont une déesse de la porcelaine; si nous avions une mythologie, madame de Pompadour serait la divinité du vieux Sèvres. Ce fut elle qui fonda cette officine d'effragiles merveilles. Que de belles maisons elle a bâties, dans le style des fées; Choisy, Bellevue, l'Hermitage, palais d'Armide, château en Eldorado, disparus avec l'enchanteresse qui, d'un coup de sa baguette, les avait construits! Ce n'est donc point avec des philêtres de sérial que madame de Pompadour ensorcela son amant; elle enflamma le roi par des liens d'autant plus forts qu'ils n'étaient pas de chair

L'ENFANT

A ma sœur Madame A. R.

Un jour, je suivais un concours sur la page féminine d'un grand quotidien. Ce concours consistait en cinq questions auxquelles les concurrentes devaient s'appliquer à chercher la meilleure réponse.

L'une de ces questions se liait ainsi: "Que préférez-vous le plus au monde?" Quelqu'un répondit: "Le sourire de l'enfant blond qui passe."

Bien que cette préférence puisse paraître aux uns quelque peu exagérée, elle est, à mon sens, naturelle et juste, car j'adore les enfants. Avec sa grâce innée, sa candeur angélique, l'enfant séduit tous les cœurs, attire tous les regards. A ceux qui comprennent les clans spontanés et charmeurs de ce petit ange, il procure d'indescriptibles délices.

Je me souviens des heures bénies, passées sous un toit hospitalier, où la présence de deux cherubins ensorçolait ma vie.

La fillette blonde comme Cérès, avec des yeux gris bleu, profonds et pétillants de malice. Toujours en mouvement, taquine et parlant déjà comme une petite femme. Ronde et potelée, une boule de chair satinée, un bouton de rose en écloison.

Que de fois j'ai ri aux larmes à ses drôles de boutades! Les réparties étonnantes de cette enfant de deux ans, retenaient l'attention. Je me sentais prise au charme indéfinissable de ma petite fée blonde.

Le garçonnet, un bébé encore, trottinant, mais plein de vie. Une tête brune contrastant avec celle blonde de l'aînée, des yeux admirables, qui semblent avoir empreint des anges l'incomparable douceur.

Ce bambin haut comme une botte, prend déjà des airs de conquérant, et copie avec une mimique sans égale, nos moindres gestes. Les fronts les plus graves se dérident devant les bouffonneries de ce petit héros.

Pour amuser ces enfants, je prenais volontiers la peau de toutes les bêtes. J'emportais tous les uniformes, j'empruntais tous les masques. Parfois, c'était un bataillon improvisé, avec une petite pelle comme tendard, des casques taillés dans un journal, et souvent fonctionnés par le papa et la maman; des balais, des cannes en guise de fusils et de baïonnettes, et nous allions ainsi autour de la table, battant le tambour avec une cuiller sur une assiette en faïence, visant sur des "boches" imaginaires, et criant victoire en se jetant péle-mêle les uns sur les autres.

Cette petite guerre inoffensive eut fait sourire de dédain une snobette des salons à la mode; moi, je goûtais cette ivresse comme la valse la plus entraînante, et pourtant, Dieu sait si j'aime à valser!

Fatigués de ces chats, l'air d'avoir tant ri, le sommeil appelait au berceau les soldats en herbe. C'est alors qu'un secouement de mes jupes le poussa sière du tapis, je souriais encore, pendant qu'à mes oreilles retentissait le rire en cascade de ces petits, ce bon rire frais et cristallin de l'enfance.

A vous, petites épouses mondaines et blasées, qui sentez souvent le néant la nullité de votre banale et agitée, je concilierais d'avoir un bel enfant pour égayer votre foyer sans vie.

Sans appréhension d'erreur, je puis affirmer que ces petits-bras roses et frais entourant votre cou les calmeries de ces mignons, vous feront délicieuse la captivité qui incombe à votre devoir de mère. Comme garantie de cette assertion, écoutez parler la jeune femme qui me fit un jour cet aveu d'une simplicité charmante: "Si je n'avais ces chers petits, me disait-elle, mon foyer serait désert."

Puis, je pleure avec vous, femmes aimantes et désolées, qui aviez embrassé d'avance sur tant de mignonnes joues, le petit être qui n'est jamais venu caresser votre front triste et pensif!

Andrée du CASTEL

Juillet 1916.

LES VIANDES

BLANQUETTE DE VEAU.— Faites fondre dans une casserole deux onces de beurre et mêlez-y deux onces de farine; ajoutez une chopine d'eau bouillante, mettez-y une carotte coupée en petits dés, un oignon haché fin, sel et poivre. Mettez de 10 à 12 tranches de veau cuites dans cette sauce, laissez cuire pendant 15 minutes.

COEUR DE VEAU FARCI.— Les coeurs de veaux farcis se préparent comme indiqué à la recette de coeur de bœuf. Les servir avec une bonne sauce brune.

ESCALOPES DE VEAU.— ON appelle escalopes, des tranches de veau prises dans la fesse ou le filet du veau. On les aplatit avec le couteau et on les pane comme au précédent. On peut les servir avec une sauce aux tomates.

COTELETTES DE VEAU PANEES.— On roule les côtelettes dans la farine, puis on les passe au

EATON'S

VENTE SEMI-ANNUELLE

GRANDES OCCASIONS POUR VOUS !!

Offertes dans notre Catalogue de Vente

Ne manquez pas cette grande occasion d'épargne. Cette vente est pour une période limitée de temps, et un grand nombre des valeurs possibles aujourd'hui ne pourront être répétées de sitôt. Si vous n'avez pas une copie de notre catalogue de vente, de 48 pages, envoyez votre nom et votre adresse sans délai. Il ne nous en reste que quelques-uns et les personnes qui en désirent un numéro ne devraient pas perdre de temps à nous écrire.

CETTE VENTE SE TERMINE le 15 Août, 1916

T. EATON CO LIMITED
TORONTO CANADA

Costumes

Pour inspecter les plus récents modèles de Paris, de New York et du Pays dans les Costumes, Robes, Man-teaux, etc., pour dames et demoiselles, jamais exposés à Sherbrooke. Venez chez

Kushner

178 rue Wellington.

Mme E. M. Biron

170 rue Wellington.

Nous donnons à nos Créations un cachet d'Élégance et d'Individualité sans pour cela vous surcharger.

"Le Salon des Idées Nouvelles".

Chevelure Ondulée

"Wavecurl" donne aux cheveux ondulations permanentes. Une bouteille suffit, quelle que soit la longueur de vos cheveux. Un témoignage dit: "Mes cheveux, en peu de temps étaient une masse ondulée". Résultats certains. Prix 66c. Une réduction spéciale pour quelques semaines. Envoyez 25c pour une grosse bouteille — The New Wavecurl Co. 67 Cromwell House, Holborn, London, W. C.

Rendez-vous compte vous-même de l'apparence que vous devriez posséder

exemple de défauts du visage et d'une apparence claire, douce et d'un blanc-perle, que toutes vos amies envieront.

Gouraud's Oriental Cream

L'accomplissement instantané. Son effet est si subtil que son emploi est imperceptible. Non-graisseuse. En usage depuis 68 ans.

Exigez 10 cents pour un échantillon.

FERD. J. HOPKINS & SON, Montreal, Que.

ELLE N'AVAIT AUCUNE AMBITION POUR LE TRAVAIL DE LA MAISON.

Elle était prise de débilité générale.

Ecoutez ce que dit Mme Herbert Doherty, de Beaver Brook, N. B. "Je me suis servi de votre Burdock Blood Bitters et me suis vite aperçu que c'était un excellent remède. Je souffrais d'une débilité générale depuis plus d'un an. Je souffrais de mauvais maux de tête et n'avais aucune ambition pour le travail de la maison. Le matin je pouvais à peine manger et ce que je mangeais ne semblait pas me faire le moindre bien. Après avoir fait usage d'une bouteille de Burdock Blood Bitters, je devins une toute autre femme. Je ne puis trop recommander B. B. B. aux personnes qui souffrent comme j'ai souffert."

Le sang circule par toutes les parties du corps pour donner l'alimentation nécessaire, et enlever les matières nuisibles et les détritus. Il devient alors évident que toute influence, bonne ou mauvaise agissant sur le sang, doit aussi réagir sur le système d'une manière bonne ou mauvaise. C'est à ce fait qu'est due l'efficacité du Burdock Blood Bitters à enlever toutes les maladies. Il agit directement sur le système qu'il remet à neuf et en pleine vigueur.

B. B. B., est sur le marché depuis 40 ans et est manufacturé par la Cie. Milburn, Limited, Toronto Ont.

NOS COURRIERS

suite de la deuxième tournée dans leur famille à Sherbrooke, après avoir passé quelques jours en visite chez des parents.

Epargnez- Vous le Malaise de la cuisine durant ces journées de chaleur en employant les SOUPES Concentrées CLARK

W. CLARK, LIMITED Manufacturers MONTREAL

M. le curé Brassard, de Wotton, accompagné de deux jeunes étudiants, MM. Vigeant et Thibault, étaient en visite au presbytère, mercredi dernier. MM. E. Vallières et Nadeau, de St-Adrien, étaient en voyage d'affaires à Ham Nord, dimanche dernier. M. O. Goulet, de Notre Dame, était en visite chez son ami, Mlle A. Juneau, ces jours derniers. M. L. Juneau est allé à Victoriaville et Plessisville, pour affaires, au commencement de la semaine. Mme L. Morin est de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal. M. L. Dubois, de la maison L. Chaput, était à Ham Nord, mardi. M. J. E. Fréchette ainsi que M. J. E. Moras sont allés à Lambton, la semaine dernière. M. J. Bergeron est allé à St-Fortunat, vendredi dernier. Nous souhaitons à Mlle A. Juneau, une des candidates de La Tribune, dans le comté de Wolfe; tout le succès qu'elle mérite.

ST-FELIX DE KINGSEY

M. et Mme Joseph Bouchard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un enfant. L'arrivé et marraine, M. et Mme William Bouchard. M. Philippe Cormier ainsi que M. A. Cormier, des Etats-Unis, sont en promenade chez leurs parents et amis pour quelques semaines. Mlle Juliette Caillé est de retour d'une promenade à St-Louis, Bécancourt et Nicolet, où elle a passé quelques jours chez de nombreux parents. M. et Mme Edouard Fredette sont depuis quelques jours en promenade à Montréal et Nominique, chez des parents et des amis. Mlle Malvina Grégoire ainsi que Mme Josephine Hébert, de Montréal, sont en visite pour quelques jours chez des parents et des amis. M. Caillé, Alphonse Caillé, Joseph Coulombe ainsi que Mlle Déla et Léda Coulombe nous ont quittés pour une promenade à St-Paul.

LES AVENTURES D'UN EX-SOUS-CAISSIER

UN ESCROC DEMASQUE. — EN MOINS D'UN AN IL AVAIT DÉPENSÉ LA JOLIE SOMME DE \$22,000 VOLÉE A SES PATRONS

Boston, 29. — L'autre jour, trois policiers pénétraient dans une conciergerie luxueuse et téléphonaient à l'un des locataires que des voleurs venaient de partir avec son automobile qu'il avait laissé devant la porte. Le locataire descendit immédiatement; les hommes de police le firent prisonnier et l'emmenèrent au poste. C'était Edward C. Kindred, recherché pour le vol d'une somme de \$22,000 commis en août dernier. Depuis cette époque il menait la vie à grandes guides, donnant des diners de \$1,000, faisant de riches cadeaux, etc. Le 4 août 1915 Edward C. Kindred, sous-caissier de la "Flinn-O'Rourke Contracting Company," de New-York, était chargé d'aller chercher à la Liberty National Bank environ \$22,000 qui devaient servir à payer le salaire des employés de la dite compagnie. Un jeune commis l'accompagnait; Kindred se rendit à la banque dans son propre automobile. Là il reçut l'argent qu'il plaça dans un petit sac, puis il remonta dans l'auto. Mais se rappelant qu'il avait besoin d'une lettre de change de \$10,80, il envoya le commis chercher celle-ci à la banque. Le jeune homme reparut au bout de 10 minutes, mais le sous-caissier, le sac d'argent et l'auto n'étaient plus là. La police, prévenue un peu plus tard de la disparition de Kindred, le considéra tout de suite comme un simple voleur. Mais les patrons du sous-caissier ne pouvaient croire qu'il eût disparu volontairement. Il avait été à leur service pendant plusieurs années; sa vie était exemplaire; on savait qu'il possédait un revenu se montant au double de son salaire de \$150, par mois; personne ne l'avait jamais vu boire ou fumer; il n'avait aucune mauvaise fréquentation; c'était un homme libéral, de confiance, actif et capable. Il ne pouvait donc être un voleur. Peut-être avait-il été enlevé par de hardis brigands, ou pris subitement de folle; peut-être avait-il fui quelque ennemi. Quelques heures après la disparition de Kindred on trouvait son automobile à l'intersection des rues Baxter et Worth. Dans la voiture le commis in-

Mme HENRY BILLINGS

"J'avais trouvé bien longues les années pendant lesquelles, en plus d'un mal luttant, j'avais souffert dans la tête, l'estomac, les reins et les jambes. Plusieurs médecins que j'avais consultés n'avaient pu encore me guérir lorsqu'un jour, en entendant des amis dire du bien des Pilules Rouges, je me rappelai qu'en effet j'avais lu souvent dans les journaux les succès de ce remède, et je commençai alors à en prendre. C'est bien là un remède merveilleux. Quelques



boîtes à peine étaient employées que je me croyais guérie, tant je me trouvais soulagée. J'allais et venais tout le jour dans ma maison, je travaillais assiduellement et n'avais aucune douleur. J'étais donc guérie; je me portais mieux que jamais. Depuis que je connais la valeur des Pilules Rouges, je ne retarde pas d'y recourir si mes forces s'en vont et si je ressens quelques maux; toujours elles me font du bien et pour cela je les considère le meilleur des remèdes pour la femme." Mme Henry Billings, Dayville, Conn., Boîte 91.

GUERISON ASSUREE.

La femme souffre. Il faut connaître et comprendre son mal pour le guérir.

Le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine a étudié les maladies de la femme et les connaît parfaitement. Aux femmes malades de le consulter. Les PILULES ROUGES sont pour elles un remède infallible.

Les maladies des femmes forment un cercle, dont la régularité est bien frappante. Ce sont toujours les mêmes cas, les mêmes symptômes, les mêmes manifestations, qui ont pour base l'éternelle question de la pureté, de la richesse, de la vigueur du sang et de la régularité de sa circulation. C'est l'absence chez la jeune fille, les congestions et les affaiblissements chez la femme faite, les perturbations dans l'âge mûr. La répétition constante de ces cas montre bien comme il est nécessaire pour les femmes, qui sentent le besoin de consulter un médecin, de s'adresser à un spécialiste. C'est pourquoi une spécialiste des maladies des femmes ont plus d'expérience que ceux qui se livrent à la médecine générale, et c'est ce qui fait leur force. Il défile dans leurs cabinets tant de nouveaux cas et de cas intéressants qu'ils en connaissent plus long sur leur profession qu'aucun praticien général, même le plus renommé. C'est aussi pourquoi la guérison des femmes malades est arrivée à un point de succès, de certitude même qui rend impartonnables les femmes a malades pour consentir à souffrir quand elles ont à leur portée le moyen d'apaiser leurs souffrances à coup sûr. Voilà pourquoi une femme qui se sent faiblir, qui est pâle, débilitée, ne doit

pas hésiter à consulter un spécialiste comme le Dr Simard qui ne traite que les maladies des femmes, qui les a étudiées sous des comités scientifiques en Europe, qui s'appellent les Drs De Vos et Capelle, et qui a en main de merveilleux remèdes glorifiés par une longue série de succès dans la médication féminine.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez les marchands de remède au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons

notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Dégustez-vous des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI. Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO. Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme A. LAMOUREUX

"Beaucoup de travail était un peu la cause de mon mauvais état de santé, des névralgies, des irrégularités et de toutes les douleurs internes que j'endurais. Mes forces diminuaient rapidement et j'étais toujours lasse. Aussi, qu'il m'était difficile d'être à ma besogne comme autrefois! En lisant dans les journaux les guérisons faites par les Pilules Rouges, j'ai été



plusieurs fois tentée d'essayer ce remède. Enfin, après une nouvelle période de souffrances, je m'en procurai. Au bout de quelques semaines j'étais plus forte et les douleurs disparaissaient. J'ai été complètement guérie et, depuis deux ans, je me sens mieux que je ne l'ai jamais été." Mme A. Lamoureux, 4 Gaven, Adams, Mass.

fidèle avait laissé \$500, en argent.

La police fit des recherches à travers toute la ville. Les jours passèrent sans qu'elle ait rien découvert.

Elle apprit, cependant, ces détails très édifiants sur la vie de Kindred. Pendant longtemps celui-ci avait demeuré dans un petit appartement de la 163e rue, sans recevoir personne. Il semblait n'avoir ni amis, ni confidants. Il possédait deux automobiles; le grand qu'il avait abandonné le 1er août et un petit. Lorsqu'il en avait fait l'acquisition il s'était cru obligé d'en avertir ses patrons en leur disant qu'il touchait des rentes, et ce afin d'éviter des soupçons.

Bref, le jeune homme modèle ne semblait connaître personne à part ses compagnons de travail. On savait qu'il faisait, toujours seul, des voyages en auto et qu'il avait des revenus.

N'ayant pas encore atteint la trentaine, grand et gros, pesant plus de 200 livres, il faisait l'effet d'un homme qui vit très largement sans se donner grand-peine.

Enfin les détectives finirent par connaître quelque chose de sa vie en mettant bout à bout de petites informations que leur fournirent d'anciens collègues de Kindred.

Celui-ci avait dit venir d'Oakland, Californie, où demeurant ses parents. Il s'était enfilé de la maison de ces derniers pour se faire traquer en Colombie-Anglaise. Plus tard il avait été courtier et, ayant perdu la fortune dont il avait hérité, s'était mis à travailler à la construction d'un chemin de fer. Après son arrivée à New-York un héritage inattendu lui était arrivé. Pendant vingt mois avant sa disparition il avait déposé dans une banque \$150, par mois.

A la suite d'une peine de cœur il avait, paraît-il, passé deux ans comme un ermite dans les Adirondacks, sans parler à un être humain; plus tard il s'était fait voler \$1,300 par une femme. C'est pourquoi, disait-il le détectif le beau sexe.

Cependant, on a appris qu'une femme qui se disait Mme Kindred lui téléphonait parfois à son bureau et qu'il fréquentait une manieure de Harlem et une jeune fille de Long Island.

BREVETS D'INVENTION

Dans son appartement on a trouvé des fusils, des lignes, une foule d'autres articles de sport, un appareil photographique, sept flacons ayant contenu de la morphine, etc., mais aucune lettre.

Ce mystérieux personnage s'est vu offrir aux dépens de ses anciens patrons et qui a été remis à ces derniers. Mais des \$22,000 il ne restait absolument rien. Le jeune homme modèle qu'on n'avait jamais vu ni fumer ni boire; qui fuyait la société et vi-

TOUT POUR 10 CENTIMS. Dans le but d'augmenter notre clientèle, nous avons préparé cette magnifique liste de marchandises, que nous envoyons franco, sur réception de 10 centimes. Un GROS PAQUET de COUPONS de BELLE SOIE, couleurs magnifiques, coins et carreaux, 6 verges de Dentelle de Famille, un paquet de aie à broder, et un superbe jeu plume or. Expédition non payée. Pour Dix centimes seulement, 3 lots pour 25c. Reville Lace Co., Orange, New-Jersey.

Excursion de Moissonneurs \$12. Winnipeg plus 1-2 centim par mille milles. Les Données sur les Récoltes de l'Ouest indiquent qu'il y aura un besoin de milliers de moissonneurs de l'Est du Canada. PASSAGE DE RETOUR: 1-2c par mille jusqu'à Winnipeg plus \$18, jusqu'au point de départ. Surveillez LES DATES DE L'EXCURSION Elles seront annoncées prochainement. PAS DE CHANGEMENT DE TRAIN ENTRE L'EST ET L'OUEST SUR LE C. P. R.

FLEUR QUESNEL TABAC CANADIEN DE CHOIX. MÔR ET D'UN ARÔME RICHE MAIS ABSOLUMENT NATUREL. CHARMÉ SANS BRULER LA LANGUE. 1 Demandez le FLEUR "QUESNEL".

LE CIGARE 7-20-4 Une Combinaison unique de feuilles choisies de tabac pur Havane. Une Combinaison qui n'a jamais été employée dans aucun autre Cigare, nulle part ailleurs, en aucun temps. 10c

VOULEZ-VOUS FUMER UN TABAC CANADIEN SUPERIEUR? Demandez le Véritable Tabac ROSE QUESNEL et insistez pour que votre fournisseur vous donne le véritable, car, à cause de la popularité toujours grandissante de ce tabac délicieux, certains fabricants peu scrupuleux tentent d'en imiter l'emballage, le nom, etc., pour tromper l'œil de l'acheteur. Ne vous laissez pas tromper. La ROSE sur chaque paquet vous protège contre les imitations. EN VENTE PARTOUT 5c Le Paquet ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED, QUEBEC CANADA.

Jeudi et Vendredi Jours du Dollar

Pour un simple billet vert de \$1.00 chez tous nos marchands, vous obtiendrez le double de sa valeur en marchandises. VOYEZ LES OFFRES MAGNIFIQUES QUE VOUS FONT NOS ANNONCEURS

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES
Les petites annonces imprimées et diffusées atteignent les milliers de foyers
des lecteurs de "LA TRIBUNE"

L'ANNONCE PAYE — COMMENCEZ DE SUITE
Téléphone 971. — Demandez le département des
"Petites Annonces."

FILLES OU FEMME DEMANDEES

ON DEMANDE une jeune fille pour la confection des vestes. S'adresser à M. Bilodeau, marchand tailleur, No. 11 rue Alexandre. 123-j. n. o.

ON DEMANDE une fille de chambre, une pouvant aider à la salle à diner. Aussi une fille de salle. S'adresser au Queen's Hotel. 128-6 f. ch.

ON DEMANDE des couturières (à la machine) d'expérience. Aussi des apprenties. Julius Kayser Co., rue Frontenac. 129-12 f. ch.

ON DEMANDE des filles pour travailler sur les "mangle". Aussi pour repasser l'empesage. S'adresser à l'Imperial Laundry, 6 rue Walter. 130-j. n. o.

ON DEMANDE une bonne servante, famille de quatre, pas de lavage. S'adresser à Mme A. L. Genest, 17 rue London. 132-6 f. ch.

ON DEMANDE une bonne servante. Pas de lavage, pas de repassage. S'adresser à M. M. A. Laine, Banque d'Hochelaga. 132-6 f. ch.

ON DEMANDE immédiatement une jeune fille ou un jeune homme de la ville, ayant de l'expérience dans magasin de marchandises sèches. S'adresser à Boite "O" La Tribune. 133-1 ch.

HOMMES DEMANDES
ON DEMANDE 30 hommes à Shawinigan Falls pour travailler aux usines de la Northern Aluminum Co. Salaires: \$2.10 pour une journée de huit heures de travail. Position permanente. Pour plus de renseignements, s'adresser au représentant de la compagnie, au bureau de Placement, 18 rue King, lundi le 31 juillet. 132-2 f. ch.

ON DEMANDE immédiatement un barbier d'expérience au No. 24 rue du Depot. Position permanente. 130-j. n. o.

ON DEMANDE un barbier d'expérience. Bons gages, emploi permanent. Références exigées. S'adresser à Jos. Guimont, Asbestos. 127-m. j. s. 6 f. p.

ON DEMANDE des journaliers de 20 à 50 ans. Emploi permanent dans l'usine. Bons gages. MacKinnon, Holmes Co., Limited. 133-j. n. o.

TROUVE
TROUVE, il y a quelques jours, une jeune pouliche d'environ 3 ans, sur le chemin Belvidère. Nap. Paradis, chemin Belvidère. 133-21 f. ch.

PERDU
PERDU — Un manteau de costume bleu, entre la rue Goodhue et Frontenac en passant par les rues Marquette et Belvidère. S. v. p. remettre au No. 13 rue Goodhue. 133-1 f. ch.

AVIS est par les présentes donné, dans l'affaire de The Railway Asbestos Packing Company Limited, en liquidation, que le liquidateur s'adresse le 2 août, à dix heures du matin, à un juge de la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le district de Saint-François, au Palais de Justice, à Sherbrooke, pour obtenir l'autorisation de continuer les affaires de la Compagnie en liquidation, jusqu'à ce que la dite liquidation soit parfaite et terminée.

Sherbrooke, le 26 juillet, 1916.
NICOL, LAZURE et COÛTURE,
Avocats du liquidateur,
Joseph F. LEBLANC,
Liquidateur.

LE JOUEUR DE BILLARD INMAN
Montréal, 29. — On se rappelle la visite récente au Canada du joueur de billard anglais Inman. Cet expert fut prié récemment de se rapporter au conseil de révision en Angleterre pour être incorporé dans un des bataillons de l'armée de Kitchener. Or, la guerre ne souriait pas du tout à Inman qui plaida par son avocat une surdité qui l'exempta du service. Celui-ci fit également valoir les services que son client avait rendus à la Croix-Rouge, etc., en donnant des exhibitions au profit de ces organisations Inman n'aurait pas au feu, mais les juges qu'il devra quand même suivre un cours d'art militaire après quoi il servira en qualité de sergent instructeur.

UNE LIGUE DE RUGBY
Ottawa, 28. — Les amateurs locaux de rugby insistent pour qu'une ligue militaire soit organisée l'automne prochain pour remplacer le Big Four dont les opérations seront suspendues pendant la guerre. Le 207ème bataillon actuellement en garnison en cette ville compte dans ses rangs huit équipiers seniors qui ont fait partie des différentes équipes du pays.

Une ligue composée de clubs militaires recevrait sûrement un appui très chaleureux du public, et les recettes des jouets pourraient être versées aux différents fonds de secours organisés un peu partout au Canada.

CERVELLE DE VEAU, SAUCE CREME. — Choisissez deux cervelles bien fraîches, faites-les tremper dans une pinte d'eau froide pendant une heure, ôtez la peau superficielle, lavez-les de nouveau à l'eau froide. Faites bouillir durant une demi-heure dans de l'eau légèrement salée à laquelle vous ajoutez le jus d'un demi citron. Servez avec une sauce à la crème.

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.
Dépôt: 309 rue St-Jean, Montréal

A VENDRE

TOUTE PERSONNE ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter, peut s'adresser à A. T. Labrie, Gérant de district de "La Sécurité du Canada" compagnie d'assurance sur la vie, Edifice Casino, 191-2 rue Wellington. 98-j. n. o.

FERME A VENDRE — 115 acres, eau de source dans la maison et la grange, et de bonnes bâtisses. Très peu de comptant exigé. S'adresser à N. T. Stevens, R. M. D. 2, Brompton. 128-6 f. ch.

A VENDRE, à bon marché, un coffret, un clavier et un Registre McCaskill de 200 comptes. S'adresser à MM. Denault Grain et Provision Co., rue King. 131-j. n. o.

A VENDRE — Ferme de 260 acres, située dans le comté de Compton, à 4 milles de Contrecoeur. C'est une des plus belles fermes, des plus productives et des mieux aménagées de la province. C'est une occasion splendide pour une personne désirant s'établir sur une ferme de haute valeur, d'un site magnifique, avec bâtisses modernes. Toutes les améliorations modernes. Ecrivez, téléphonez ou venez pour plus amples détails. C. A. Bowen, No. 1 Hillhurst, Qué. 131-5 f. ch.

A VENDRE, à bon marché, un magnifique lot, 50 x 100 pds, sur la rue Perry. Conditions faciles. S'adresser boîte D. La Tribune. 123-m. j. s. 2 s. ch.

A VENDRE — deux contrats, en bas de 225, dans la compagnie d'Immeubles des Cantons de l'Est. S'adresser à 12 rue St-Charles. 128-l. j. s. 6 f. p.

A VENDRE — Une boutique de forge et de menuiserie (pour voiture). Engine à vapeur, machinerie et outillage complet, de première classe et en bon état. Conditions faciles. S'adresser à Thomas Labbé, St-Frs. X. de Brompton. 131-s. l. mer, v. l. pe

A LOUER — Spacieux local, rue King. Localité très avantageuse pour garage ou salle d'échantillon. S'adresser Cassier, "L" La Tribune. 98-j. n. o.

A LOUER — Magasin sur la rue Wellington, plein centre des affaires, 3 étages et cave. Louera séparément ou en bloc. Bonne condition. S'adresser à Louis Audet, Restaurant Victoria. 110-j. n. o.

VENTE PAR ENCAN
Mercredi, le 2 août et le jour suivant. Le sousigné, ayant reçu instruction de Mlle L. Knowles, 13 rue Comte, vendra à l'encan tout le contenu de la maison, c'est-à-dire, ameublement de salon de réception, salon, bibliothèque, bureau, passages, salle à diner, 10 chambres à coucher, cuisines, (le poêle coûte \$300.00) etc., etc.

PAS DE RESERVE. Tout ce qu'il y a dans la maison doit être vendu. Mlle Knowles étant obligée de quitter les appartements pour cause de maladie. Conditions: Comptant.
Vente à 9 heures A.M.
John J. GRIFFITH,
Encanteur.

CHEMINS DE FER
PACIFIQUE CANADIEN
Excursion de Moissonneurs
DATES DE VENTES
Mardis, 15 et 29 août

Passage à Winnipeg, \$12.00, et un demi centin par mille au-delà dans le Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à J. A. Métivier, C. P. A., 74 rue Wellington, Tel. 130, ou gare, Tel. 207, Sherbrooke, Qué.

Agence Générale de transport maritime.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
Horaires
EFFECTIF, JUN. LE 26, 1916

Rapide — Départ de Sherbrooke 6 a.m., tous les jours, dimanche excepté. Arrivée à Lévis 11.00 a.m., Québec 11.05 a.m.

Rapide Boston et New-York — Départ de Sherbrooke 8.05 a.m., quotidien. Arrivée à Lévis 12.40 p.m., Québec 12.45 p.m., tous les jours, dimanche excepté. Dimanche seulement, arrivée Lévis 12.47 p.m., Québec 12.55 p.m.

Rapide Montagnes Blanches — Départ de Sherbrooke 4.00 p.m., quotidien, dimanche excepté. Arrivée Lévis 9.30 p.m., Québec 9.25 p.m.

Correspondance avec trains en destination de points sur divisions Mécanique et Chaudière.

Pour horaires ou autres renseignements, s'adresser aux représentants de la compagnie ou à E. O. Grundy, G. T. P., à Sherbrooke, Qué.



Lillian Gish

Au Princess
Orchestre de 9 Musiciens
Vues Triangle, produit sous la surveillance des trois plus grands directeurs du monde, D. W. Griffith, Mack Sennett et Thomas H. Ince.
Une jolie production
Sold for Marriage
Présentant Lillian Gish et Owen Moore.
Roscoe Arbuckle (Fatty) dans une fameuse comédie Keystone.
The Other Man
2 rouleaux
Roscoe Arbuckle



Roscoe Arbuckle

THEATRE "HIS MAJESTY"
AUJOURD'HUI
Mae Marsh, dans
The Reformers
Drame 2 parties
5e histoire de Who's Guilty?
The Broken Brake
Hasard d'Helène
The Come-On
Comédie

Au Premier
Orchestre de Sept Musiciens
Keep Moving
2e épisode de Musty Suffer
Herbert Rowbinson, dans
Nature Incorporated
Drame 2 parties
They Wouldn't Take Him
Seriously
Drame 2 parties
The Head of the Family
Drame
The Browns see the Fair
Comédie
LUNDI
Charlie Chaplin, dans sa dernière comédie.
The Vagabond

Au Casino
AUJOURD'HUI
Concert d'orchestre, ce soir
COMEDIE
"Fighting Blood"
Drame
Inspiré par la fameuse chanson
My Old Kentucky Home
Vues de William Fox
dans lesquelles apparaît WILLIAM FOX, le grand acteur.

LA RETRAITE DE JESS WILLARD
UN JOURNAL AMERICAIN ANNONCE QU'ELLE SERA FORCEE PAR LES CIRCONSTANCES. — New-York, 29. — Un journal de cette ville, annonce la retraite prochaine du champion Jess Willard, pour les raisons suivantes:
Il aurait refusé de se rencontrer avec les boxeurs nègres.
Il aurait déclaré qu'il ne se rencontrerait pas de nouveau avec Carl Morris.
Il aurait déclaré que Dillon n'est pas de taille à se battre avec un véritable poids-lourd comme lui.
Il aurait refusé un match avec Fred Fulton.
Le même journal prétend que ces déclarations sont les seuls qui soient à la disposition de Willard, et que le refus de le rencontrer équivaut à dire que Willard continuera à faire du cirque pour amuser les badauds.

DES DIRECTEURS HEUREUX
CEUX DE CONNAUGHT PARK PRIENT LE CIEL SERA LA PISTE DE M. ORPEN NE SOIT PAS TERMINEE A TEMPS.
Ottawa, 29. — Les directeurs du Jockey Club Connaught sont heureux d'avoir appris que la nouvelle piste de Kenilworth, près de Windsor, ne tiendra pas de réunion qui viendra en conflit avec le meeting de Connaught Park. En effet on assure que M. Orpen et ses associés entendent mener les choses sur une grande échelle. Les bourses ne seront pas moindres de \$700 et plusieurs stakes de \$1,000 à \$2,500 seront disputés au cours des réunions. Il est heureux que cette réunion inaugurale ne vienne pas en conflit avec celle d'Ottawa, car le club local aurait éprouvé beaucoup de difficultés à recruter le talent nécessaire pour rendre le meeting intéressant.

SPORT

BASE-BALL
LE BASEBALL SE MEURT

LES "AMATEURS" ONT JOUE "AU PLUS FIN" DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA SAISON A OTTAWA.

Ottawa, 29. — Le baseball amateur est en train de périr en cette ville. La raison en est bien simple. Depuis le commencement de la saison les clubs ont toléré que leurs joueurs jouent tantôt pour l'une ou l'autre des ligues de cette ville, et le résultat est que l'arbitrage régnait maintenant au sein du baseball amateur. Le public qui est au courant de tout cela refuse tout simplement son patronage à ces clubs qui ne mettent aucun ordre dans leurs affaires. Tous les clubs de la ville sont à blâmer, car ils ont à peu près tous recouru aux mêmes moyens pour remporter des victoires qui se sont souvent fait attendre.

BELLE VICTOIRE DU ROBERTSONVILLE.
Robertsonville 29, "Spéciale" — Dimanche dernier le club de baseball Rumpelville est venu rencontrer le club Laurier de Robertsonville. La partie a été très intéressante, et l'assistance très nombreuse. Des deux côtés, malgré la chaleur écorçante, on se disputa avec un vif acharnement l'honneur de la victoire, et l'enthousiasme était des plus forts, lorsqu'à la sixième manche da pluie du forcer les joueurs à laisser le champ.

Durant la partie plusieurs bonnes claques de la part de nos visiteurs furent très remarquées. Bravo à M. Donat Langlois qui sur une balle frappée fit un home run. M. Léo Talbot lanceur pour l'équipe de notre place démontra une habileté enviable pour les effets merveilleux qu'il donna à sa balle lancée, ce qui troubla beaucoup nos visiteurs et ne parurent y toucher que très rarement. Quoique les deux équipes étaient d'à peu près égale force. Le club Laurier de notre place marqua 6 points de mieux que nos amis de Rumpelville par un score de 8 à 2. Dimanche prochain notre club se rendra à Beauveville sur une invitation de ces derniers.

Positions des clubs:
Théo. Drouin C. R. Létourneau
C. Gillanders P. L. Talbot
R. Rousseau 1 B. A. Létourneau
W. Labonté 2 B. A. Drouin
R. Gosselin 3 B. E. Labonté
D. Langlois S.S. Ant. Cyr.
T. Boyce C. F. A. Labonté
P. Poiré L. F. Alp. Labonté
E. Poiré R. F. Ed. Lessard

Sommaire—buts volés: D. Langlois R. Rousseau C. Gillanders A. Létourneau coup de 2 buts:
A. Drouin, C. Gillanders—home run: D. Langlois.
Umpire, Ar. L. Talbot.

LA COURSE
LES BRAVES POILUS.

Paris 29. — M. de Villeneuve, président de l'Académie des sports, avait mis il y a quelques mois, à la disposition des ministres de la guerre une somme de 10,000 francs destinée à récompenser les deux militaires ayant accompli les deux plus beaux exploits.
Le ministre transmit le vœu du donateur du généralisme, qui vint de faire connaître sa réponse. Il a décidé que les deux primes devaient être accordées au zouave François Vita, du 2 régiment mixte "zouave et tirailleurs", et l'adjudant Bertin de l'aviation.
Le zouave, Vita, au cours d'une reconnaissance en rivière sur un canon, a vu se retourner l'embarcation. Grâce à son courage et à son sang-froid, il a pu ramener sains et saufs sur la rive ses compagnons de reconnaissance.

L'adjudant aviateur Bertin, au cours d'une reconnaissance au-dessus des lignes ennemies, ayant son appareil criblé de balles et d'éclats d'obus, n'a pas hésité à atterrir, à apprendre à son bord un pilote qui lui-même avait dû descendre chez l'ennemi et à le ramener dans nos lignes.

LA PISTE DE KENILWORTH
Windsor, Ont., 29. — Il est fort douteux que des courses aient lieu cette année à la nouvelle piste de Kenilworth qui est en voie de construction. Une réunion devait y avoir lieu du 30 août au 6 septembre, mais il est très probable qu'elle devra être remise à plus tard. Il est maintenant certain qu'une troisième piste de courses sera construite à Windsor avec la charte que M. Hepburn avait d'abord obtenue pour le Jockey Club Connaught. On dit même que les travaux commencent sans tarder et qu'une réunion y sera tenue cet automne.

IL VA TROP VITE.
M. ROSS, REGRETTERA PEUT-ETRE DE VOULOIR OSTRACISER LES "HALF MILERS".
Ottawa, 29. — Le secrétaire Ross du Jockey Club Connaught vient de déclarer que les chevaux qui démarrent sur les piste d'un demi mille ne seront pas éligibles dans les courses de la prochaine réunion. C'est là une mesure qui semble radicale, car plusieurs personnes plus au courant que le secrétaire débutant de Connaught pourraient lui démontrer que certaines pistes d'un mille ont eu souvent besoin des "half milers" pour donner de l'intérêt à leurs réunions. Les champs de courses sont souvent difficiles à remplir, de sorte que M. Ross ferait bien de ne pas se montrer aussi exclusiviste avant que tous les chevaux qui ont participé aux courses de Windsor, etc., soient rendus à Ottawa.

IL A ENGAGE GOOSE
Saratoga, 29. — M. August Belmont le riche turfman a donné instruction à son entraîneur Sam Hildreth de trouver un jockey capable de piloter ses chevaux à la victoire pendant le prochain meeting de Saratoga M. Belmont est mécontent de la façon dont ses porte-couleurs ont été conduits depuis le commencement de la saison. Il a retenu les services du jockey Goose qui était sous contrat avec le Baker. Ce pilote juge très bien les distances et s'y connaît en selle. Il a fait grand impression jusqu'ici sur les pistes Américaines de l'Ouest.

L'Augmentation du Coût des Matériaux Bruts est Cause d'une Augmentation de Prix Une Répartition Limitée de Cabinet "Hoosier" aux Prix Actuels.



Les manufacturiers nous avisent que, vu l'augmentation du coût des matériaux bruts, les prix vont augmenter. Nous avons reçu une petite part, très limitée, de la répartition faite par les fabricants des cabinets Hoosiers, lesquels seront vendus aux prix actuels. Afin de pouvoir être certain d'obtenir un de ces cabinets Hoosiers, venez faire votre choix avant que la foule arrive. Venez aujourd'hui. Vous achèterez un cabinet de cuisine, un de ces beaux jours, et, soyez en certains vous ne trouverez jamais mieux que le cabinet Hoosier.

EDWARDS FURNITURE CO.
Le seul endroit en ville où les cabinets Hoosiers sont vendus.

LES TAUX LES PLUS BAS DE LA VILLE DE NEW-YORK
HOTEL BROADWAY CENTRAL



LA FORCE.
Inutile à l'homme de gémir et de regarder les autres se désoler quand il a perdu ses forces. Se redonner du sang, tonifier le système, activer les organes, voilà ce qu'il lui faut.

L'exemple de M. AMEDEC GIGUERE est à suivre. Extrêmement découragé, ne dormant pas la nuit et croyant perdre la tête, les avis du médecin de la Compagnie Médicale Moro et les PILULES MORO le remettent promptement.



C'est par milliers que les Pilules Moro ont rendu la force, l'énergie et la vigueur à des hommes malades. Le Dr Adolphe Mignault, qui s'est fait une spécialité de l'administration de ce remède, a obtenu des résultats merveilleux. C'est un remède préparé spécialement pour les hommes affaiblis, réconfortant, tonifiant et stimulant et aucun homme qui n'en a pas fait usage, n'a raison de se croire irrémédiablement impuissant et de s'abandonner au désespoir. Voici ce qu'en dit M. Amédée Giguère: "Depuis quelque temps je remarquais que mes forces diminuaient. L'ouvrage me fatiguait énormément la nuit je ne reposais pas, j'étais

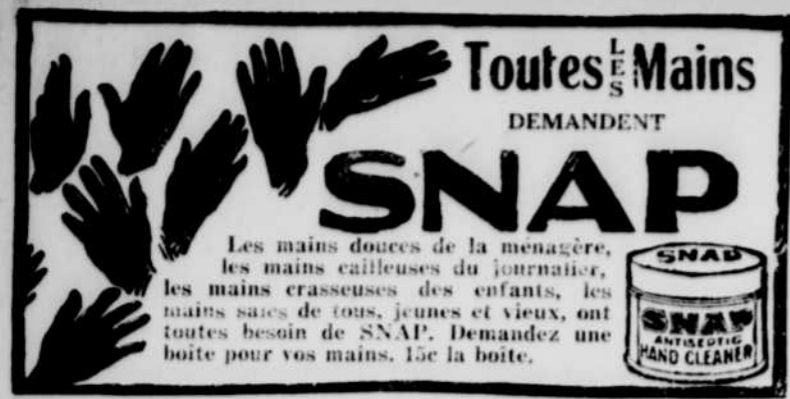
toujours éveillé, toutes sortes d'idées sombres et que je ne pouvais éloigner se présentaient; je croyais vraiment perdre la tête. Ma digestion se faisait très mal et m'occasionnait des gaz, des palpitations et un plus grand abattement. Le matin je me levais toujours à regret puis toute la journée mon travail me coûtait beaucoup d'efforts. Enfin, je me sentis bien malheureux et mon état attristait aussi ma famille. J'ai alors écrit au médecin de la Compagnie Médicale Moro; sa réponse m'encouragea et avec les Pilules Moro qui me furent prescrites, il se fit un changement rapide; ma santé et mes forces se sont parfaitement rétablies, j'ai beaucoup engraisé aussi." M. Amédée Giguère, St-Odilon Crématoire, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, à \$2.50 par boîte. 500 une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Toutes les Mains DEMANDENT **SNAP**

Les mains douces de la ménagère, les mains calleuses du journalier, les mains crasseuses des enfants, les mains sales de tous, jeunes et vieux, ont toutes besoin de SNAP. Demandez une boîte pour vos mains. Lisez la boîte.



En vente chez les fournisseurs.

18ème Exposition de la Vallée du St-Laurent
L'EXPOSITION tenue aux **Trois-Rivieres, P. Q.**
du **21 au 26 Aout 1916**
GRAND DEPLOIEMENT AGRICOLE
Exposition des plus instructives et attrayantes

Chaque jour : Le programme des amusements comprendra le meilleur choix d'attractions.
Courses : Les plus chaudement contestées. Entrée des meilleurs chevaux du pays inscrits.

BOURSES TRES ENGAGEANTES
Liste de Prix Complète
PRIX GENEREUX ET SATISFACTION GENERALE
Président : J. A. TESSIER Secrétaire : L. H. AUGER



EAU PURGATIVE
"RIGA"
Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.
Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée—faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.
Les marchands pourront se procurer l'Eau Riga chez tous les épiciers en gros de Sherbrooke.
Société des Eaux Purgatives "Riga", Montréal, Qué.

LA PAROISSE DE WATERLOO EST FONDÉE DEPUIS 50 ANS

DE BELLES FÊTES AURONT LIEU EN SEPTEMBRE PROCHAIN POUR COMMÉMORER CET ANNIVERSAIRE. — LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL VA EFFECTUER D'IMPORTANTES TRAVAUX DE VOIRIE, ENTRE SCOTSTOWN ET LA PATRIE. — NOUVELLE CANDIDATE DANS LE COMTE DE RICHMOND ET WOLFE. — SERIE D'ACCIDENTS A COLERAINE.

LE CINQUANTAIRE D'UNE BELLE PAROISSE

Waterloo, 29. (Spéciale)— M. le Curé Beaugrand a fait commencer les travaux de la base qui servira à l'érection de la statue du Sacré-Coeur lors du cinquantenaire de la fondation de la paroisse catholique à Waterloo. Ces fêtes auront lieu en septembre prochain. Tous les citoyens de Waterloo sont cordialement invités à souscrire pour l'érection de cette belle statue qui sera si bien le devant de notre église en même temps qu'elle rappellera aux fidèles que notre paroisse est sous la protection du divin Coeur de Jésus. Ce sera plutôt une protection qu'un ornement.

UNE NOUVELLE ROUTE A SCOTSTOWN

Scotstown, 29. (Spéciale)— On rapporte que le gouvernement entreprendra sous peu le macadamage des trois milles et demi de chemin, entre les municipalités de Scotstown et de La Patrie; il a été bien des fois question de ce chemin, lors des dernières élections provinciales. Si cette rumeur se confirme, personne n'y trouvera à redire.

PENIBLE ACCIDENT DE TRAVAIL

Piopolis, 29. (Spéciale)— Madame Octave Boulanger a failli être, ces jours derniers, victime d'un assez pénible accident. La pauvre femme a fait allee aider son mari à charger un voyage de foin lorsque soudain les mouvements désordonnés de la voiture causèrent sa chute sur le sol. Madame Boulanger en fut quitte pour d'assez sérieuses blessures et contusions. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

LA RECOLTE DU FOIN A SCOTSTOWN

Scotstown, 29. (Spéciale)— La splendide température dont nous

jouissons depuis plus d'une semaine, fait bien l'affaire de nos cultivateurs, qui en profitent pour couper leur foin et l'étranger dans le meilleur état possible. La récolte est superbe, et, malgré le chaleur, tous travaillent avec gaieté, et sont loin de regretter les pluies fréquentes que nous avons eues depuis le printemps.

UNE NOUVELLE CANDIDATE DANS WOLFE

Wotton, 29. (Spéciale)— Madame Philias Côté de cette localité a accepté de se laisser porter candidate dans le Grand Concours de Circulation de "La Tribune" dans le comté de Wolfe et Richmond.

Mme Côté est une des dames les plus populaires de Wotton et elle est entrée dans la lutte, déterminée à remporter la victoire, et nous sommes convaincus que ses efforts seront couronnés de succès. Elle compte aussi sur l'encouragement de ses amis et déjà un bon nombre se sont mis à l'oeuvre et préparent son succès. Nous souhaitons à notre concurrente la réalisation de ses espérances, et ses amis la prient de compter sur leur concours empressé.

IL FAIT UNE CHUTE GRAVE

Scotstown, 29. (Spéciale)— M. W. F. Bowman, un des plus vieux citoyens de Scotstown, a été la victime d'un assez grave accident, dernièrement. M. Bowman était monté sur le toit de sa grange, lorsque l'échelle qui le portait se rompit tout-à-coup, par le milieu, le précipitant sur le sol, à une hauteur considérable. M. Bowman peut s'estimer heureux de s'en être tiré avec

quelques contusions au bras et à l'épaule gauche, et d'être en bon état de rétablissement, à l'heure actuelle.

SERIE D'ACCIDENTS A COLERAINE

Coleraine, 29. (Spéciale)— Cette semaine fut marquée par les accidents à Coleraine. Dimanche, un garçonnet et deux fillettes de M. J. Roberge partaient pour une promenade en voiture. Soudain le cheval s'emballa, fit un terrible écart et renversa la voiture sans dessus dessous. Une des fillettes se fit de douloureuses blessures au bras et l'autre au genou. Tant qu'un garçonnet, il s'en est tiré sain et sauf. Jeudi à la mine de chrome Martin-Bonnet, un nommé Chs. Turgeon de Thetford, en voulant défaire ce qu'on appelle du "Loose" en langage du métier, glissa avec le minéral et alla s'effondrer dans le fond du puits. On se hâta de le tirer de sa fâcheuse position, et l'on s'aperçut qu'il souffrait d'une fracture à la jambe. Monsieur le docteur Beaudet, de Thetford, fut mandé immédiatement sur les lieux et fit un pansement temporaire. Le malheureux fut ensuite transporté à l'hôpital de Thetford Mines. Aux dernières nouvelles, on dit qu'il ne souffre pas trop.

REUNION DES DAMES DE STE-ANNE

Wotton, 29. (Spéciale)— Mercredi à l'occasion de la fête de Ste-Anne, il y eut réunion des Dames de Ste-Anne. Après la messe solennelle, il y eut réception des nouveaux membres de la confrérie. Le sermon fut donné par le

révérend P. Brassard, curé de la paroisse. La cérémonie terminée les dames se rendirent à la sacristie pour procéder à l'élection d'une présidente. Mme Amédée Perrault fut nommée à cette charge et madame Zacharie Bellisle, vice-présidente.

RUCHER DANS UNE EGLISE

Windsor-Est, 29. — "Spéciale" — Les fidèles de cette paroisse ne furent pas peu intrigués ces jours derniers en apercevant une large mare de miel sur le perron d'entrée de l'église. En levant la tête ils virent que la délicieuse substance s'écoulait le long d'une muraille. On ne tarda pas cependant à trouver la clef du mystère: Un essaim d'abeilles avait élu domicile au-dessus du jubé de l'orgue, et les charmantes bestioles s'étaient livrées avec l'activité qui leur est coutumière, à la fabrication de ce produit tant vanté par les poètes. M. E. St-Laurent, qui s'occupe d'apiculture à ses moments de loisir, réussit à extraire une grande quantité de miel de cette ruche improvisée. Il en fit une large distribution à tous ses amis.

LES FUGITIFS ENCORE EN LIBERTE

ON N'A PAS ENCORE REUSSI A DECOUVRIR LA RETRAITE DES EVADES DE LA PRISON DE ST-JEAN.

Saint-Jean, 29.—Malgré que le grand constable Pierre Massé ait donné partout le signalement des nommés Miller et Walsh, évadés de la prison de Saint-Jean, et que le chef de police Daniel ait fait toutes les recherches possibles, on n'a pu relever aucune trace des fugitifs. On suppose qu'ils se sont cachés dans les bois, le jour, et n'ont voyagé que la nuit, depuis leur fuite de la prison de St-Jean.

Les fugitifs, qui avaient été renvoyés aux assises criminelles, pour tentative de vol, avaient choisi un procès expéditif, et leur cause devait commencer aujourd'hui devant le juge Emile Marin, siégeant à Saint-Jean, en cours de magistrat.

On nous apprend que c'est Mme Marcoux, femme de M. Eugène Marcoux, huissier, demeurant près de la prison, qui a aperçu des prisonniers après qu'ils eurent réussi à en franchir le mur. Elle évilla aussitôt son mari, qui s'hâilla en toute hâte et courut avertir le gôlier Boivin. Ce dernier se rendit aux cellules des prisonniers et les trouva vides. La police fut aussitôt mise sur pied mais Miller et Walsh avaient eu le temps de disparaître, dans la nuit, sans que l'on ait pu savoir au juste quelle direction ils avaient pris.

ASSASSIN POUR UNE FUTILITE

New-Brunswick, N. J., 29. — Ferdinand Kersten a fait feu sur son voisin, Louis Borbach, mardi soir, le tuant du coup.

Kersten, qui s'est constitué prisonnier, a dit à la police qu'Horbach avait à diverses reprises, placé sur

Nettoyez avec le Dustwax

Le plus efficace de tous les aides pour les grands ménages. Achetez-le chez votre épicier, 35c la boîte, ou à la livre.

The Conway Mfg. Co. Sherbrooke.

Fraicheur

Les journées de chaleur que nous avons actuellement seront plus supportables si votre lavage est fait chez nous. Nous garantissons notre travail et deniers entière satisfaction.

Buanderie Wet Wash Tel. 1490. Jencks Lane.

LEO LALIBRETE
MARCHAND TAILLEUR
158 Wellington, Sherbrooke, Qué
En haut Tel. 1576
Fait une spécialité de REPARATION et PRESSAGE de Costumes pour dames et Complets pour messieurs.

Demandez TOUJOURS LES **Allumettes EDDY**

RICHMOND ET WOLFE

La Tribune de Sherbrooke

Le magnifique résultat que notre concours a remporté dans Compton prouve assez la popularité de "La Tribune" dans les Cantons de l'Est. Les nouveaux abonnés sont nombreux et tous enchantés du service que nous donnons. Nos amis sont unanimes à rendre témoignage des améliorations sérieuses et continuelles que l'on peut remarquer dans notre journal. C'est sans forfanterie aucune que nous mentionnons le fait; nous n'avons qu'un but en le faisant: c'est de gagner la confiance des Canadiens-français à notre entreprise dont le succès est autant pour eux que pour nous.

Le Prix d'Abonnement

NOUS AVONS SOUTENU ET NOUS CONTINUERONS A SOUTENIR QUE POUR \$2.00 D'ABONNEMENT PAR ANNEE La Tribune de Sherbrooke donne plus à ses abonnés que n'importe quel autre quotidien français de la Province de Québec. — Et ce prix de \$2.00 est réellement bien peu élevé si l'on considère que celui des autres quotidiens est de \$3., \$3.50 et \$5., et si l'on se rappelle que nous maintenons ce prix d'abonnement à \$2.00 même en face des circonstances actuelles: hausse considérable dans le prix du papier, hausse dans le prix de l'encre, hausse dans la main-d'oeuvre, hausse ni plus ni moins qu'exorbitante dans le prix de la machinerie, etc., etc. Nous promettons que nous n'augmenterons pas de prix d'ici la fin du concours, mais nous ne prenons aucun engagement pour plus tard. Tous les journaux hebdomadaires parlent de porter leur prix d'abonnement de \$1.00 à \$1.50. — Il en est même grandement question parmi les quotidiens et nous pouvons dire dès maintenant avec certitude qu'une campagne sérieuse se prépare pour porter les prix d'abonnement aux quotidiens à \$1.00, \$1.50 et \$5.00.

Que tous les Canadiens-français des Cantons de l'Est se le tiennent donc pour dit et qu'ils s'abonnent immédiatement à "La Tribune" durant ce concours alors que le prix n'est que de \$2.00. Même qu'ils profitent de l'offre spéciale que nous faisons durant ce concours: \$5.00 POUR 3 ANS D'ABONNEMENT. Ils n'auront certainement pas à le regretter.

Les Candidats

Nous avons 20 applications de candidats et candidates pour le concours qui s'est ouvert dans les comtés de Richmond et Wolfe. Ce sont :

Mlle Armida Langlois,	Asbestos
Mlle Alma Rabineau,	St-Félix de Kingsey
Mlle O. Lagloire,	Danville
M. Raoul Bisson,	Windsor
Mlle Sarah Godin,	Stoke Centre
Mlle Lydia Labonté,	Belmina
Mme Léa Côté,	Wotton
Mlle Laura Dubé,	St-Camille
Mlle Marie-Reine Raymond,	Ham-Sud
Mlle Lydia Morissette,	Bromptonville
Mlle Juliette Gagné,	St-Adrien de Ham
Mme Cyrille Lamy,	Stratford Centre
Mlle Marie-Anna Leblanc,	St-Gérard
Mlle Clarisse Fournier,	Fontainebleau
Mlle Rose Alma Biron,	Weedon Station
Mlle Blanche Beagle,	Disraeli
Mlle Anna St-Hilaire,	St-Adolphe de Dudswell
Mlle Aurore Juneau,	Ham Nord
Mlle Rose Alba Couture,	St-Fortunat de Wolfstown
Mlle Yvonne Hurley,	St-Julien de Wolfstown

Les Prix

A part des deux automobiles qui constituent les prix généraux du Concours dans les Cantons de l'Est et qui peuvent tout aussi bien échoir à Richmond et Wolfe, nous distribuerons dans ces deux derniers comtés à la fin du concours local des prix magnifiques pour une valeur de \$850.00. Ce chiffre doit dire quelque chose à nos candidats et candidates :

1 automobile "Overland 75"	\$875.00
1 automobile "Chevrolet"	690.00
1 piano "American"	350.00
1 gramofona "Columbia" Bijou	150.00
1 gramofona "Columbia" Regal	100.00
1 diamant	50.00
1 diamant	40.00
2 montres en or, \$30.00 chacune	60.00

Montres-bracelets, pendentifs, loquets, etc.

Notre Service de Nouvelles

LA TRIBUNE donne à ses abonnés un aussi bon service de nouvelles générales: guerre, politique, etc., qu'il soit possible de désirer. Nous avons un abonnement à la Canadian Press qui nous communique chaque jour par dépêches tous les événements d'intérêt mondial. Nous avons tout ce qu'ont les autres quotidiens de la province sur ce point. C'est-à-dire tout ce que la censure laisse passer des nouvelles de la guerre et des autres événements. Que tel ou tel autre journal enjolive les nouvelles en les ornant de manchettes de deux pouces et en les passant à la sauce sensationnelle, ou bien qu'il ait un "staff" spécial de rédacteurs chargés d'extraire du nouveau des clavigraphes, il n'en reste pas pour cela moins vrai que tous les journaux actuellement ne reçoivent en fait de nouvelles précises que ce que Dame censure veut bien laisser passer et toutes les grandes associations à nouvelles: Associated Press, Canadian Press, International Press, Central News, etc., ont en substance les mêmes rapports à faire à leurs abonnés.

En plus de son service de nouvelles générales, "La Tribune" a pour ses lecteurs les nouvelles de la région et les courriers qui constituent ce que l'on peut désirer de mieux pour les Cantons de l'Est. Chaque jour notre journal à une dizaine de colonnes de ces nouvelles de district que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs. C'est du "chez-nous" des Cantons de l'Est.

Les Canadiens-français du district sont donc assurés en s'abonnant à "La Tribune" de Sherbrooke pour \$2.00 par année, d'avoir un excellent service de nouvelles générales, avec en plus un service de nouvelles des Cantons de l'Est qu'aucun autre journal ne peut leur donner. Et cela pour \$2.00 par année. C'est à faire réfléchir.

La Tribune

EST le journal français fait spécialement pour les Cantons de l'Est ;
DONNE le même service de nouvelles générales que les quotidiens de Montréal ;
DONNE en plus un service unique de nouvelles régionales et locales aussi bien que de courriers de village ;
TRAVAILLE à promouvoir les intérêts des Cantons de l'Est ;
ATEINT la plupart de ses lecteurs des Cantons de l'Est le soir même de la publication ;
PUBLIE chaque jour une page éditoriale intéressante ;
PUBLIE chaque semaine une page spécialement préparée pour les cultivateurs ;
PUBLIE chaque samedi une page très intéressante pour les dames ;
EST sincère, honnête et généreux envers ses abonnés.

LA TRIBUNE est le quotidien français voué spécialement aux intérêts des Canadiens-français des Cantons de l'Est.
Abonnez-vous et encouragez les candidates.